Abonnement : à l'étranger : $6.00. au Canada : $4.00.

Téléphones : Rédaction 651. Administration et Librairie, 457.

Le seul quotidien français au nord et à l'est de Québec.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

SUPPLEMENT
Pour l'Exposition
Nous publierons à cette occasion un supplément spécial qui sera distribué sur le terrain.
Votre annonce aura une valeur toute particulière dans cette édition.
RESERVEZ VOTRE ESPACE IMMEDIATEMENT

Le "PROGRES" est le premier journal à vous apporter 100% des nouvelles régionales et 90% des nouvelles étrangères

Vol. XLI—No 10 Chicoutimi, LUNDI, 29 AOUT 1927

Organe indépendant des comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay

LE "PRIDE OF DETROIT" EST ARRIVE A LONDRES, DIMANCHE

Les aviateurs qui tentent le tour du monde en deux semaines sont arrivés en Angleterre sains et saufs.

PARTIS DE TERRE-NEUVE SAMEDI

Dans les meilleures conditions possibles.

ILS REPARTENT

Croydon, Angleterre, 29.—(Serv. Presse Canadienne). — Le "Pride of Detroit", piloté par Edouard-F. Schlee, et Wiliam-S. Brooks, surgit des nuages de l'occident à 10.35 A. M., dimanche, survola le champ d'aviation et atterrit à l'aéroport de Londres.

Les deux aviateurs tentent une circumnavigation du globe qu'il veulent accomplir en moins de vingt jours, si possible. Ils ont parcouru heureusement la distance qui sépare l'ancien et le nouveau continent.

Ils partirent de Hâvre de Grâce Terre-Neuve, samedi et ils atteignirent Londres 23 heures et 21 minutes après leur départ. Eclairs, tonnerre, brouillards, pluie, vent, soleil, froid d'hiver, tout se mit de la partie pour rendre plus dangereuse et plus émouvante cette grande aventure. La distance parcourue était de 2,350 milles.

En approchant de leur but ils retientirent un peu pour voir le pays qu'ils survolaient.

A Croydon il n'y avait que très peu de personnes pour accueillir les deux hommes, Mais ce qui manquait en nombre aux spectateurs, ceux-ci y suppléèrent amplement par leur enthousiasme. Aussitôt qu'ils furent descendus de leur aéroplanes les pilotes fatigués mais contents furent conduits à Londres en automobile pour y prendre une journée de repos avant de continuer leur vol vers l'Allemagne.

Schlee et Brock, comme ils l'espéraient, sont partis ce matin de Croydon à 8.32 heures, à destination de Munich, Allemagne, située à environ 600 milles d'ici. Ils continuent leur course pour l'envolée autour du monde.

M. BOKANOWSKI ET BYRD SONT A TORONTO

Ils sont arrivés samedi en aéroplane.

LE VOYAGE

Toronto, 29. — Le monoplan Ford-Stout portant M. Maurice Bokanowski, et le commandant Richard -E. Byrd, a atterri à 9 heures 5, samedi matin, à Leaside, près de Toronto, venant de Buffalo, où ils avaient passé la nuit.

Le voyage a été effectué en quarante minutes, par un temps splendide.

Trois heures avant l'arrivée de l'avion, une foule énorme s'était massée à l'aéodrome de Leaside, alors que l'aéroplane n'avait pas encore quitté Buffalo.

Lorsque l'appareil atterrit, il fut salué par une foule de plus de 2,000 personnes.

Le colonel Parsons, représentant M. King, premier-ministre du Canada, et M. T. Cowley, contrôleur de l'aviation civile, ont souhaité la bienvenue aux aviateurs. Un représentant du consul de France à Montréal est venu saluer M. Bokanowski.

Malgré le mauvais temps qui a fait retardé le départ, hier soir, à New-York, et avait obligé les aviateurs à passer la nuit à Buffalo, M. Bokanowski a déclaré qu'il préférait de beaucoup le voyage par la voie des airs.

"Dans dix ans d'ici", a-t-il dit, "l'aviation sera pour tous les individus, le moyen de transport le plus logique, le plus naturel".

L'aéroplane restera à Leaside jusqu'à demain matin à 8 heures, et repartira ensuite pour Détroit.

Après avoir assisté à la réception qui a été préparée à son intention, M. Bokanowski s'embarquera ce soir pour Chicago.

BRIGANDS ANEANTIS EN TURQUIE

Constantinople, 29. — (Service Presse Canadienne). — On annonce officiellement qu'un détachement des troupes turques ont anéanti, dans la province de Smyrne, une bande de brigands armés par des exilés turcs avec mission de tuer les chefs de la république.

Parmi les morts se trouvent, le Circassien Hadji Eamy, chef de la bande. Le détachement militaire n'a subi aucune perte.

LES LAUREATS DU MERITE AGRICOLE

Québec, 29. — (De notre correspondant). — Le ministre de l'agriculture, l'hon. J.-E. Caron a communiqué, à midi la liste des lauréats du Mérite Agricole pour cette année. On y voit qu'il y avait quinze concurrents pour la médaille d'or dont un cultivateur amateur, M. Alcide, avocat, de Manson, Nicolet, quarante-quatre gagnants de la médaille d'argent, et trente-six gagnants de la médaille de bronze. Le gagnant de la médaille d'or, est comme on le sait M. Roméo Leblanc, de Victoriaville, comté d'Arthabaska.

ARRESTATION

Paris, 29 — De Genève, on annonce qu'on a arrêté un jeune étudiant de 17 ans, nommé Noverraz, qui dirigeait les opérations des manifestants contre les bâtiments de la Société des Nations.

UN TERRIBLE ACCIDENT A MONTREAL, HIER

Cinq personnes tuées par un convoi du Pacifique.

DETAILS

Montréal, 29. — (Serv. Presse Canadienne). — Cinq personnes ont perdu la vie et une autre a été blessée au cours d'un accident d'automobile. Un convoi du Canadien Pacifique frappa la voiture à Cabane Ronde, village situé à 30 milles au nord-est de Montréal.

Les morts sont: Mme Charles Jeannotte, 43 ans; ses trois filles, Céline âgée de 12 ans, Claire, 11 ans, et Françoise, 10 ans; ainsi que la servante de la famille, Alice Beaudoin, 24 ans.

Le père, Charles Jeannotte, âgé de 45 ans, fermier du village de Mascouche, situé à 27 milles au nord- est de Montréal, souffre de blessures, à la tête et à l'hôpital de Montréal, où il a été transporté, on rapporte que son état est critique.

D'après les renseignements obtenus à St-Henri-de-Mascouche, Jeannotte, qui conduisait l'automobile, vit le train approcher du passage à niveau et il pensa probablement qu'il avait le temps de passer. Il calcula mal ses distances, car l'arrière de la voiture fut frappée par la locomotive. Le choc fut si fort que le char fut lancé le long de la voie où il tourna sur lui-même avant de capoter et d'emprisonner les occupants sous les débris de l'automobile. Les cinq femmes étaient mortes quand les témoins de l'accident les enlevèrent de sous l'automobile. Jeannotte fut placé à bord du convoi du Canadien Pacifique à destination de Montréal où il fut transporté à l'hôpital Royal Victoria.

EXPLOSION DANS UN POSTE DE POLICE

Montréal, 29. — (Serv. Presse Canadienne). —Trois policiers ont été blessés et un homme a été tué quand la fournaise d'un poste de police de la ville a fait explosion samedi soir, brisant murs, portes et fenêtres.

Joseph Larocque, 67 ans, employé à l'entretien de l'édifice mourut à l'instant. Les constables Emile Bourassa, Armand Sylvestre et Osias Bergeron reçurent de légères blessures.

L'explosion est attribuée au manque d'eau dans les tuyaux de la fournaise, quand Larocque l'alluma. Les valves se trouvaient fermées. Il y aura enquête.

SOUMISSIONS DEMANDEES

Québec, 29. — (Serv. Presse Canadienne). — Les soumissionnaires pour obligations sont invités par la Cité d'Arvida à se mettre en communication avec les autorités de la ville. Celle-ci émet un montant de $100,000 d'obligations d'une valeur au pair de $1000 qui paieront intérêt à cinq pour cent pendant vingt ans.

Les soumissions devront être présentées avant le 15 septembre.

La municipalité de Brompton demande aussi des soumissions pour l'achat de $165,000 d'obligations. Celles-ci sont à 40 ans, et payent intérêt à 5 pour cent l'an.

Les soumissionnaires devront se présenter avant le 13 septembre.

NOMME VICAIRE APOSTOLIQUE

Worcester, 29. — Le R. P. Joseph Dinaud, S. J., supérieur du Collège Holy Cross, vient d'être nommé vicaire apostolique de la Jamaïque.

Le Rév. P. Dinaud a été pendant deux termes supérieur au collège Holy Cross. La première fois en 1911, et la deuxième en 1924. Il naquit le 3 décembre 1869, à Boston, et passa ses premières années dans les écoles publiques de cette ville. En 1884, il entra au Boston Collège et dans la Société de Jésus, le 12 août 1887. Il passa jusqu'à 1892 au noviciat à Frederick, Maryland, et de 1892 à 1895, à Wodstock, Maryland. Après ses études théologiques, il se rendit à Poughkeepsie, N.-Y. C'est en 1905 qu'il a été envoyé comme missionnaire à la Jamaïque. De là il revint à Poughkeepsie. En 1911 il venait au colège Holy Cross pour la première fois.

CONSPIRATION

Dublin, 29. — S. McBride, fils d'un républicain en vue, Maude G. McBride, a été cité en cour de police de Dublin, soupçonné d'avoir été mêlé à la conspiration pour assassiner Kevin O'Higgins, vice-président du conseil Libre-Etat d'Irlande.

LONDRES-LONDON SANS ARRET

LES AVIATEURS SONT PARTIS CE MATIN

London, Ont., 29. — (Service Presse Canadienne). — Le capitaine Terry Tully et le lieutenant Jimmy V. Metcalf, pilotant le monoplan Stinson, "Sir John Carling" sont partis ce matin à 5.50 heures pour leur envolée sans arrêt de 3,742 milles entre London, Canada, et Londres, Angleterre, pour un prix de $25,000. Les aviateurs glissèrent environ un quart de mille sur la course et exécutèrent un départ parfait. Ils s'élevèrent vers l'ouest et après avoir survolé la ville pour gagner de la hauteur, ils piquèrent tout droit vers le soleil levant.

Rencontrant une forte tempête sur le lac Ontario, le capitaine Terry Tully et le lieutenant James Metcalf, partis sur le sir John Carling ce matin sont retournés à London à onze heures, heure avancée. Ils trouvèrent une si mauvaise température qu'ils furent forcés de revenir.

LE CATHOLICISME DOMINE

Montréal, 29. — Les dernières statistiques montrent que les catholiques forment le corps religieux le plus nombreux du monde entier, bien que le nombre des infidèles soit supérieur de 448,000,000 à celui des chrétiens. On estime à 210,000,000 le nombre des protestants et à 114,000,000 celui des orthodoxes.

La population totale du globe, d'après les plus récentes statistiques, est de 1,819,000,000 d'être humains, dont 684,000,000 sont chrétiens. Ceux qui n'appartiennent pas à la chrétienté sont au nombre de 1,132,000,000. Ces chiffres, quoique approximatifs, se rapprochent assez exactement des chiffres véritables. Il faut compter qu'il est des pays assez difficiles à démontrer et qu'un grand nombre de personnes négligent ou n'ont pas le courage d'affirmer leurs croyances religieuses.

Voici, d'après Levasseur et Bodo, les statistiques de la population du monde entier en 1900 et en 1920.

Région	Milles carrés	Population (en Millions 1900	1920
Europe	3,899,000	401	451
Afrique	11,766,0000	135	132
Asie	16,173,000	850	956
Amérique N.	9,891,000	107	144
Amérique S.	7,096,000	43	67
Océanie	4,231,000	52	69
	53,056,000	1,588	1,819

CHRETIENS ET INFIDELES

Voici les statistiques établies pour les populations chrétiennes et infidèles:

	Chrétiens Millions	Pourcentage
Catholiques	330	18.1
Protestants	210	11.6
Orthodoxes	144	7.9
Totaux	684	37.6
	Infidèles Millions	Pourcentage
Juifs	17	0.7
Mahométans	235	12.9
Boudhistes	200	11.0
Hindous	217	11.9
Confucianistes et Taoistes	300	16.5
Shintoistes	25	1.4
Animistes, etc.	140	7.8
Totaux	1,132	62.2

Comme on le voit, les catholiques forment le plus puissant groupe religieux du monde entier.

LA DETTE DE LA FRANCE

Paris, 29. — (Service Presse Canadienne). — La limité légale du montant des avances faites par la Banque de France au gouvernement avait été fixée en janvier 1927, à 36,500,000,000 de francs (environ $1,460,000,000). Cette limite sera réduite à 23,000,000,000, francs, le 1er septembre. La dette actuelle du gouvernement s'élève à 23,550,000,000. Les obligations de la défense nationale à court terme au montant de $1,300,000,000 seront aussi retirées de la circulation. Ces changements apparaîtront au bilan de la Banque de France, en septembre.

LE SINN FEINER S'ABSTIENDRA

Dublin, Irlande, 29. — (Serv. Presse Canadienne). — Le parti Sinnfeiner a publié hier soir un manifeste déclarant que vu la position financière du bureau d'organisation Siun Fein, celui-ci avait décidé de ne pas prendre part aux prochaines élections fédérales.

"Aucun républicain sincère", dit il le manifeste, "ne peut raisonnablement voter pour un irlandais qui en entrant au Dail, prononcerait le serment d'allégeance au Roi".

Joseph Walsh a démissionné comme ministre des Postes et du Télégraphe, sous prétexte qu'on ne l'a pas consulté quand on a prononcé la dissolution du Dail Eireann. Il n'approuve pas l'attitude de ses collègues envers le Fianna Fail, le parti d'Eamon de Valera.

ROME ET LA RADIO TELEPHONIE

Rome, 29. — (Serv. Presse Canadienne). —L'Osservatore de Romano, l'organe officiel du Vatican a désapprouvé certaines phases de l'émission radiotéléphonique telle que pratiquée actuellement.

Les autorités ecclésiastiques d'Italie, d'Espagne, de Hollande et de Tchéco Slovaquie,se sont élevées contre l'émission de programmes, incitant le peuple à des habitudes et à des pratiques réprouvées par l'Eglise. Les principales raisons alléguées sont les suivantes: L'émission tend surtout à propager la danse, genre "jazz" et de mauvaises habitudes en général. Il propage plus la musique vulgaire, immorale que la bonne et belle musique. Elle crée des habitudes de paresse par le fait que nombreuses sont les personnes qui perdent plusieurs heures par jour à écouter les programmes.

D'un autre côté les autorités de l'Eglise réalisent que le radio peut rendre de grands services pour l'éducation morale et musicale du public.

Le père Paolini écrit: "Qu'y aurait-il de plus utile et de plus beau pour les peuples éloignés d'entendre la voix de leur Pasteur suprême, le chef de l'Eglise, que la majorité d'entre n'a jamais entendue." Il conseille d'augmenter les postes émetteurs possédés par les autorités ecclésiastiques, actuellement.

PAS DE GRACE

Paris, 29 — On mande de Moscou que le comité exécutif central a rejeté les demandes de grâce en faveur des généraux Annenkoff et Denisoff. La sentence sera exécutée.

SOULEVEMENT COMMUNISTE AU MEXIQUE

Anglais et américains sont en danger.

ET CALLES

Washington, 29. — Un soulèvement communistes, dans l'état mexicain de Jalisco, met en péril les résidents britanniques et américains et peut constituer un grave problème pour les Etats-Unis, en ce qui concerne la protection des vies et des propriétés de leurs sujets.

Le département d'Etat a été informé hier que les syndicats rouges ont saisi les mines de la Amparo Mining Company, une firme américaine qui est en opérations près d'Etzatlan, 40 milles à l'Ouest de Guadalajara. Onze sujets britanniques et dix-huit Américains sont barricadés dans leurs demeures, incapables de prendre la fuite. Ceux qui ont pu s'enfuir sont rendus à Guadalajara.

CE QUE DIT CALLES

Les rapports consulaires ont été complétés par une dépêche reçue de M. H.-F.-A. Schoenfeld, chargé d'affaires à Mexico, qui dit que le gouvernement Calles rapporte comme

(Suite à la 7ème page)

LA SEMAINE SOCIALE S'EST OUVERTE CE MATIN A QUEBEC

S. G. Mgr Rouleau, archevêque de Québec, a dit la messe d'ouverture dans la chapelle du Séminaire.

CONFERENCE DE MGR PAQUET

Sur la nature de l'autorité.

L'HON. LAPOINTE

Québec, 29. — (Spécial au Progrès). —La Semaine Sociale s'est ouverte ce matin, à Québec par une messe dite à la chapelle du Séminaire. Mgr Rouleau, archevêque de Québec, officiait, assisté de l'abbé J.-A. Robert et du R. P. De Grand Pré.

Il y a eu chant du Veni Creator et allocution de Mgr Rouleau, dont nous publierons le texte demain. Plusieurs cantiques de circonstance ont été chantés.

Une centaine de personnes assistaient, parmi lesquelles plusieurs prélats et un bon nombre de juges et de professionnels.

A 10 heures, a eu lieu l'ouverture présidée par le Père Archambeault secrétaire des semaines sociales au Canada. A la même séance, Mgr L.-A. Paquet traitera de la nature et de l'origine de l'autorité.

Cette après-midi, M. le Juge Ferdinand Roy parlera de l'autorité dans la famille.

A la séance de ce soir, Mgr Elias Roy parlera de l'autorité dans l'Eglise. L'honorable Ernest Lapointe prononcera aussi une allocution.

La semaine sociale durera jusqu'à samedi et on y traitera de l'autorité en enseignant la question sous toutes ses façons. Cette semaine sociale sera la plus importante que l'on ait eue encore depuis sept ans.

LES PERSPECTIVES ENCOURAGEANTES DE L'IMMIGRATION

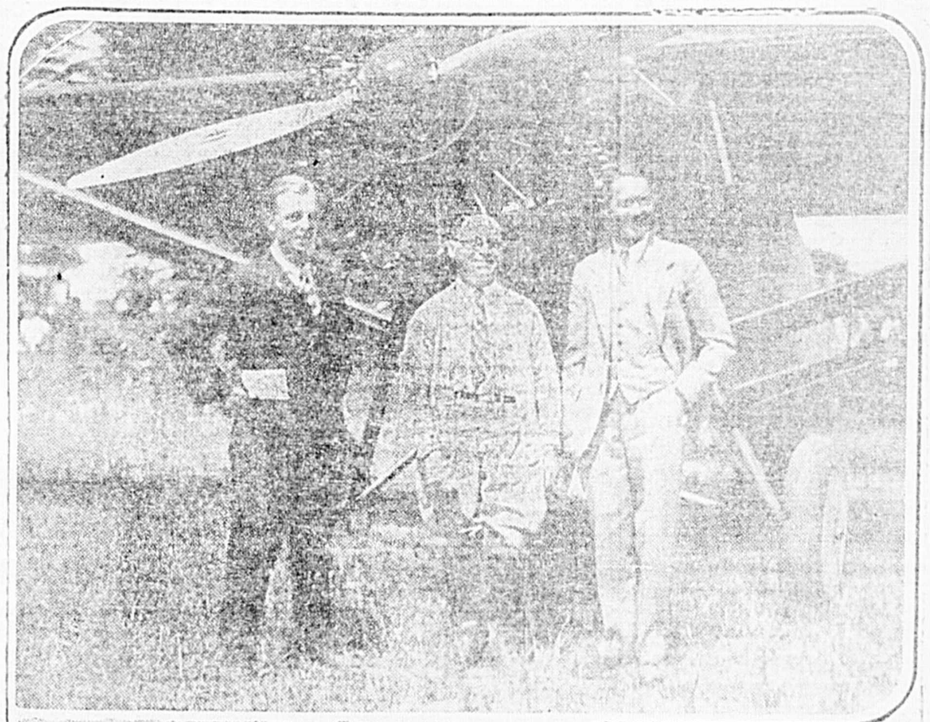
Ce que dit M. Egan, à son retour d'Europe.

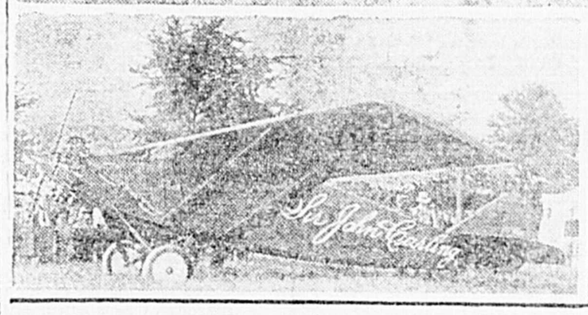
LA QUALITE

Montréal, 29. — (De notre correspondant.) — De retour d'un voyage de trois mois en Europe, M. M.-J. Egan, sous-ministre de l'immigration déclarait que la perspective au Canada pour l'année 1928 était l'arrivée d'immigrants plus nombreux et meilleurs.

"En Grande-Bretagne, dit-il, le Canada devient de plus en plus attrayant et attire grandement l'attention. De fait, je crois que le Canada occupe la première place parmi toutes les sections de l'empire britannique. Dans le pays de Galles et en Ecosse, celui qui songe à changer de pays, porte son choix immédiatement sur le Canada. Dans le nord de l'Irlande, le sentiment est le même et dans l'Etat-Libre de l'Irlande on a du Canada, la même opinion que ceux qui y sont venus il y a quarante ans. En Angleterre, où le nombre des employés de fermes agricoles est peu considérable, nous aurons des immigrants qui promettent beaucoup.

POUR LA RANDONNEE LONDON-LONDRES





Ceux qui prendront part à la randonnée aérienne London, Ontario, à Londres, Angleterre: En haut: le lieutenant JIMMY V. MEDCALF, pilote navigateur (à gauche) et le capitaine TERRY B. TULLY, pilote pour la course de 3,900 milles, sans arrêt. (à droite). Entre eux, M. CHARLES BURNS, président de la Brasserie Carling, Limited, donateurs du prix de $25,000. (Au bas)

Une vue de côté de l'avion qui porte le nom de "Sir John Carling en l'honneur du grand homme d'état canadien.

L'avion est un "Wright Whirlwind Motor", double de l'appareil de Lindberg, l'Esprit de Saint Louis. Ils sont partis ce matin, mais ont été forcés de revenir.

En-Têtes de Lettres, Etats de Comptes, Factures, Circulaires, Billets de toutes sortes, Programmes, Débentures, Certificats d'Actions, Enveloppes, Factums, Pamphlets, Volumes, Tracts, Papier à beurre, Papier Ciré pour Boulangers, Etiquettes d'Expédition, Buvards, Chèques, Cartes Mortuaires, etc., etc., etc.

Confiez vos Travaux D'Impressions au "PROGRES"

Spécialités: Travaux en Plusieurs Couleurs, Reglage, Livres a Feuillets Mobiles, Livrets de Comptoirs, Articles de Classes et de Bureaux. : : : : : :

GARANTIE unique qui Protège vos Achats.

Satisfaction assurée ou marchandise reprise ou travail recommencé à nos frais.

Nous rembourserons en aucun temps voir même à plusieurs mois d'intervalle et ce avec plaisir toute différence qui pourrait exister entre nos prix et ceux de nos compétiteurs.

CARNET SOCIAL

Tous ceux et celles qui désireraient insérer une note sociale dans notre journal sont priés de la faire parvenir à notre rédaction ayant 8 heures chaque matin.

On peut communiquer par téléphone en appelant 651.

Mlle Marie-Desneige Bastien est revenue d'une promenade de quelques jours à St-Joseph d'Alma, chez M. et Mme Joseph Le Bel.

MM. Gustave Barrette et Willie Bergeron, de St-Joseph d'Alma, étaient en promenade à Chicoutimi, chez des parents et amis.

Mlle Blanche Bastien est revenue d'une promenade à Laterrière, chez des parents et amies.

Mlle Germaine Grenon, de St-Joseph d'Alma, était ces jours derniers en promenade chez ses parents à Chicoutimi.

Mlle Eucharistе Tremblay et Mme Damase Dion, de la ville de Dolbeau, sont en visite depuis quelques jours dans notre ville, chez M. et Mme Georges Dallaire. Ils sont partis hier pour Port-Alfred, en visite chez leur soeur, Mme Isaac Martel. Mme Dallaire les accompagne, ainsi que sa fille, Mme Avila Gagnon.

M. Joseph Boivin et Mme Henri Gravel sont de retour d'une promenade de quelques jours à Bagotville et Port-Alfred.

M. Joseph-R. Bennett, chef-inspecteur de la Cie Price Brothers, est de retour de Montmagny où il est allé en voyage d'affaires. Avant son retour, M. Bennett s'est rendu à Shawinigan Falls, visiter ses nombreux parents.

M. J.-R. Bennett, assistant-gérant de la Cie Price à Batiscan, passe une dizaine de jours dans sa famille..

Etaient enregistrés hier à l'hôtel Commercial:- MM. M. et Mme Pratt et leur fils, de Montréal; M. et Mme J.-B. Morissette, Québec; H.-L. Hoosey, Montréal; J.-A. Fortier, Québec; Pitre Laberge; Dolbeau; Frank Veilleux, Jonquière; A.-E. Pelletier, Arvida; H. Larouche, Chicoutimi; M. et Mme Joseph Landry, Québec; M. et Mme J. Dery, Québec; J.-L. Gagnon, Montmagny; A.-E. Pelletier, Arvida.

Etaient enregistrés hier et samedi à l'hôtel Chicoutimi: MM. Antoine Tremblay, Montréal; R. Bastien, Dr. Jos.-L. Gagnon, Montmagny; J.-E. Couture, Arvida; G. Couture, Arvida; Madeleine Couture, Arvida; L.-P. Paiement, Metabetchouan; Rosario Croteau, Métabetchouan; R. Tremblay, Métabetchouan; Germaine et Gérard Paiement; G. Gibeau, Montréal; J.-O. Dubuc, Sherbrooke; W.-A. Feery, Montréal; L.-G. Lapointe, Montréal; Mme Deam, Newport, Ont.; Mme George B. Wood; Miss Helen Wood; C. Wood; Felicia Laforce, Montréal; G. Lechasseur, Montréal; A. Berti, Montréal; David Brown, Québec; E.-C. Johnson, Boston; W.-A. McLennan, Boston; Miss W.-J. Kirkpatrick, Omaha; W.-H. Shwartz, Halifax; R. Drolet, Québec.

Etaient enregistrés hier à l'hôtel Bellevue: MM. Joseph Roy, St-Prime; Emile Plourde, St-Prime; Maurice Royer, Québec; Paul Gauvin, Québec; P.-A. Guay, Jonquière; J.-Henri Trivierge, Chicoutimi.

Mlle Marie-Jeanne Girard et M. M. Girard, de Jonquière, sont en promenade à Chicoutimi, les hôtes de Mlle Thérèse Côté.

M. Léonce Girard, du "Progrès du Saguenay", était de passage à Arvida, hier après-midi.

Mme Joseph Gagnon, a reçu dimanche après-midi à sa villa d'été à Laterrière, à un shower d'objets utiles en l'honneur de Mlle Jeanne Frazer, dont le mariage est annoncé pour le commencement de septembre avec M. Philippe Gagnon, dentiste. Les invitées étaient au nombre d'une cinquantaine.

Mlle Cécile Côté, institutrice de St-Jérôme, et Mlle Claire Pelletier, de Ste-Croix, sont de retour d'un voyage après avoir visité les villes de Jonquière, Chicoutimi, Bagotville, Port-Alfred, ainsi que la paroisse de St-Jean l'Evangéliste où elles étaient les hôtes de M. et Mme Gustave Côté. Elles sont revenues très enchantées de leur voyage.

M. le major J.-Emile Jolin, de Québec, était à Chicoutimi, hier, en voyage de promenade. M. Jolin arrive du camp d'Ottawa, et il vient passer quelques jours de repos dans la région.

N.-D. DE LATERRIERE

N. D. de Laterrière, 27. — (De notre correspondant). —

EN VOYAGE

M. et Mme Adhémar Gagné sont partis pour un voyage de quelques jours à Roberval.

Mme Ernest Lapointe est allée rendre visite à sa soeur gravement malade à St-Gédéon.

M. Alphonse Fortier de Chicoutimi était cette semaine en visite chez son fils M. Aimé Fortier.

M. et Mme François Fradette de St-Jos d'Alma étaient en visite dimanche chez M. Ths Girard.

LICENCE DE RADIO

Toute personne qui possède un poste récepteur de Radio doit se procurer une licence du département de Marine et de pêcheries.



LECONS DE PIANO

Mademoiselle Antoinette Sheehy No 162 Boulevard Rivière du Moulin, diplômée du "Dominion College of Music", commencera à donner des leçons de piano en septembre prochain, à domicile si désiré.

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

D. De Santis
Contracteur
Chicoutimi

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

NEW ★ STAR CAFE
205, RUE RACINE
En face de la Banque Canadienne Nationale. TEL. 304

LE GLOBE
343, RUE RACINE
A la nouvelle ARENA. TEL. 871

LA MEILLEURE CUISINE A CHICOUTIMI

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Réguliers ou à la carte

SALLE DE BANQUETS DE 200 COUVERTS

ANNONCER c'est se faire connaître

SE FAIRE CONNAITRE, c'est augmenter sa vente.

Le Radio

(Nous employons l'heure solaire et man. tous les numéros sont à P. M.)

PROGRAMME DU 29 AOUT

WSB ATLANTA 475.9
6.30 — Programme du théâtre Roxy, N.Y.
9.00 — Programme musical de studio.
11.45 — Orchestre de danse.

WGN CHICAGO 306
5.20 — Chant et piano.
6.35 — Ensemble de concert Drake.
8.00 — Sélections de concert par l'ensemble de concert Drake et le quatuor à cordes Blackstone.
8.30 — Récital par Flavio Plazencia.
9.00 — Ensemble de sutdio WGN.
10.10 — Revue musicale.
10.20 — Baryton.
10.40 — Programme de musique.

WMAQ WQJ CHICAGO 447.5
6.00 — Récital d'orgue du théâtre Chicago.
6.30 — Orchestre de Jack Chap-

Cette licence coûte un dollar, ($1.00). Pour faciliter l'émission de cette licence, le département mentionné ci-haut a nommé M. J.-H. Van Koolbergen, ingénieur en radio, No 60 Blvd Rivière-du-Moulin, percepteur des droits de licence. Il serait peut-être bon de rappeler aux amateurs de Radio que ceux qui n'ont pas payé leur licence devront, le cas échéant, payer une amende de $50.00 et trouveront leur poste confisqué.

Pour faire remise, envoyer avec le montant le nom et le numéro du poste récepteur ainsi que votre adresse. Nous tenons à avertir le public que dans deux semaines un inspecteur du gouvernement viendra dans la région relever le nombre des postes récepteurs et vérifier si tous ont bien leur licence. Mettez-vous en regle vous même et prévenez vos amis.

CFCF MONTREAL 411
6.30 — Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal.
8.00 — Programme de studio par le quatuor Traymore sous la direction de Ben Corber.
9.30 — Jack Denny et son orchestre de danse du Mont-Royal.

CFCA TORONTO 357
6.15 — Récital d'orgue.

WJJD CHICAGO 365.6
5.45 — Concert de piano.
6.00 — Petite symphonie de Palmer House.

WFI PHILADELPHIE 494.5
5.30 — Ernie Holst et son orchestre de l'hôtel Adelphie.

KDKA PITTSBURG 309
5.00 — Concert en dinant par l'ensemble à cordes Stringwood.
6.30 — Programme du théâtre Roxy, de N.Y.
8.00 — Heure Spotlight, de WJZ, N.Y.

KYW CHICAGO 365.6
5.50 — Programme du théâtre Roxy.

WBZ NLLE-ANGLETERRE 333.1
5.00 — Récital d'orgue de l'hôtel Statler.
5.45 — Concert de piano.
6.03 — Bert Lowe et son orchestre de l'hôtel Statler.
6.30 — Programme du théâtre Roxy, N.Y.
8.00 — Programme de fanfare de Boston.
9.00 — Programme musical Springfield.

WTAM CLEVELAND 399.8
5.00 — Musique de danse.
6.01 — Programme de musique.
6.30 — Les cavaliers Willard.
7.01 — Grand Opéra du studio de N.Y.
8.00 — Les cavaliers Willard.
9.30 — Joe Smith et son orchestre à Euclid Beach.
10.30 — Récital d'orgue.

WGY SCHENECTADY 379.5
5.30 — Lew Cobey et son orchestre de Babcock Lake.



Tous les medecins recommandent les serviettes sanitaires Kotex

KOTEX est la méthode scientifique qui procure aux femmes la plus grande liberté d'action lorsqu'elles sont hygiéniquement affectées. Il fait disparaître toute inquiétude.

Kotex est des plus confortable. Il est souple, et cependant sûr. Il déodorise, chose que toute femme apprécie. Lorsque vous désirez en disposer, vous le jetez, comme vous feriez d'un papier de toilette.

Chez tous les marchands et dans toutes les pharmacies.

Fabrication canadienne



KOTEX
Serviettes Sanitaires

Ce Sac et cette Marque de Commerce sont votre GARANTIE

Le ciment "CANADA" n'est pas rien qu'un nom seulement, c'est un produit manufacturé sous la direction de techniciens et avec des ouvriers qui n'ont en vue qu'un seul résultat, celui d'obtenir un excellent produit dont la qualité uniforme assure la permanence.

C'est ainsi que la marque du

CIMENT "CANADA"

a acquis sa renommée mondiale qui donne aux constructeurs cette sécurité indispensable dans l'exécution d'entreprises où il ne faut rien laisser au hasard.

Cette marque de ciment si estimée se vend chez le marchand de votre localité qui a pour l'appuyer notre organisation toute entière et nos vastes facilités d'emmagasinage suffisantes pour y répondre à tous les besoins. Vous pourrez vous procurer chez lui, n'importe quelle quantité de Ciment "CANADA" en tout temps et éviter ainsi des délais ennuyeux et coûteux de livraisons incertaines ou indéfinies.

Notre Bureau de Renseignements est à votre disposition pour tout ce que vous tenez à savoir au sujet de travaux où le béton peut être employé. Consultez-nous ou écrivez-nous; ce service est gratuit.

Canada Cement Company Limited

LE BETON CANADA CIMENT EST PERMANENT

Edifice Canada Cement Company
Carré Phillips Montréal

Bureaux des ventes:
Montréal Toronto Winnipeg Calgary

LA PORTE MARTIN, LIMITÉE

Café "VICTORIA"

LA BOITE CONSERVE L'AROME

KOA DENVER 325.9
10.00 — Programme instrumentale.
10.15 — Programme de studio.

WEAF NEW-YORK 491.5
5.00 — Musique en dinant de l'hôtel Waldorf-Astoria. WEEI WRC WCAE.
6.00 — Duo de piano.
6.30 — Le trio Parnassus. WSAI.
7.00 — Programme de chant : WEEI WLIT WSAI.
7.30 — Musique de danse : WEEI WLIT WWJ WSAI.
8.00 — Concert de grand Opera : WJAR WLIT WRC WCSH WCAE QTAM WWJ WSAI KSD WTMJ.
9.00 — Orchestre de danse : WRC WCSH WWJ WSAI WDAF.

WJZ NEW-YORK 454.2
6.00 — Programme de danse.
6.30 — Programme du théâtre Roxy, N.Y. : WBZ WBZA KDKA KYW WRC WHAS WSM WBAL WJR WOC WCCO WHAM WTMJ.
9.30 — Programme de danse.
8.00 — Heure Spotlight: KDKA.

PROGRAMME DU 30 AOUT

Nous employons l'heure solaire et tous nos numéros sont à P. M.

WJZ NEW-YORK 454.2
6.15 — Concert d'orchestre de l'hôtel Pennsylvania.
7.00 — Heure Stromberg-Carlston: WBZ WBZA KDKA KYW WJR WHAM.
8.00 — Les "Continentals": WBZ WBZA KDKA KYW WBAL WJR.
9.00 — Orchestre de balalaika russe.
9.30 — Orchestre de l'hôtel Pennsylvania.

WEAF NEW-YORK 491.5
5.00 — Musique en dinant de l'hôtel Waldorf-Astoria.
6.30 — Programme de musique d'après-dîner.
7.00 — Jack Albin et son orchestre du toit de l'hôtel Bossert.
7.30 — Chants populaires : les quatre bardes : WEEI WTIC WFI WGR WRC WTAM WWJ WOC WHAS WEBH.
8.00 — Heure Eveready : WEEI WJAR WGR WFI WRC WCAE WTAM WWJ WSAI WGN KSD WOC WCCO WGY WHAS WSM WSB WMC WDAF.
10.00 — Orchestre de danse : WRC WWJ WFI.

WGN CHICAGO 306
5.00 — Récital d'orgue par Ambrose Larsen.
6.35 — Ensemble de concert Drake.
8.00 — Heure Eveready.
9.15 — Ensemble WGN.
9.30 — Récital par Flavio Plazencia, Baryton.
10.20 — Musique vocale.

KOA DENVER 325.9
10.00 — Le chef Gonzales et ses "Barcelonians".

CKAC MONTREAL 411
6.00 — Programme du théâtre Princesse.
6.30 — Musique en dinant par le trio de l'hôtel Windsor.
9.30 — Orchestre d'un navire transatlantique du Pacifique Canadien.
8.00 — Programme de la Frontenac Brewries.
9.00 — Programme de danse de l'hôtel Windsor.

WGY SCHENECTADY 379.5
5.30 — Orchestre de l'hôtel Ten Eyck.
6.45 — Musique instrumentale de l'hôtel Onondaga, Syracuse.
7.30 — Programme Beech-Nut.
8.00 — Heure Eveready, N.Y.

WTAM CLEVELAND 399.8
6.01 — Programme de danse du studio de N.Y.
6.30 — Chants populaires.
7.01 — Heure Eveready de N.Y.
9.00 — Programme de studio.
10.00 — Programme de danse.

WSB ATLANTA 475.9
7.30 — Orchestre de salon Biltmore.
8.00 — Heure Eveready, de N.Y.

KDKA PITTSBURG 309
5.00 — Musique en dinant par l'orchestre de concert du Country Club.
6.00 — Concert de chant sacré.
7.00 — Heure Stromberg Carlston.
8.00 — Les "Continentals", de N.Y.
10.35 — Programme du théâtre Grand, Pittsburg.

KYW CHICAGO 536
6.30 — Musique en dinant de l'hôtel Congress.
7.00 Programme de WJZ, N.Y.
9.00 — Programme de studio du Chicago Evening American.

WBZ NLLE-ANGLETERRE 333.1
5.15 — Orchestre de danse.
6.03 — Programme musical de Springfield.
6.30 — Ensemble de l'hôtel Statler.
7.00 — Heure Stromberg Carlston.
9.00 — Programme musical de Springfield.

WFI PHILADELHIE 494.5
5.30 — Orchestre d'Ernie Holst à l'hôtel Adelphie.
7.00 — Orchestre et orgue de l'hôtel Adelphie.
8.00 — Récital par le quatuor mâle de WFI.

WEBH CHICAGO 365.6
7.00 — Orchestre de l'hôtel Edgewater Beach.
9.00 — Programme de théâtre.

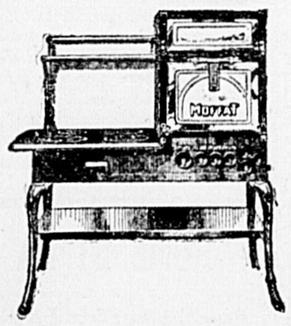
WJJD CHICAGO 365.6
5.45 — Concert de piano.
6.00 — Petite Symphonie de Palmer House.
8.00 — Heure Moosheart.
11.00 — Trio Victorian.

WMAQ WQJ CHICAGO 447.5
6.00 — Récital d'orgue du théâtre Chicago.
6.30 — Orchestre de Jack Chapman.
7.30 — Orchestres.
8.00 — Orchestre de Jack Chapman.
8.30 — Olgo Sandor, pianiste.
9.00 — Quatuor mâle Oriental.
9.45 — Orchestre de danse.
12.00 — Programme de danse.

LES PEINTURES ET VERNIS "Sherwins Williams"
Sont les meilleures. En vente à l'épicerie
J.-O. MENARD, 22, rue Levesque, Chicoutimi-Centre
Entre les rues Bossé et Price

GILBERT & FRERE
ENTREPRENEURS ELECTRICIENS
MARCHANDS D'ACCESSOIRES ELECTRIQUES

LE POELE ELECTRIQUE
MOFFAT



Est indispensable à toute bonne ménagère, à cause de sa cuisson parfaite et du peu de dépenses qu'il occasionne.

Pendant les chaleurs d'été, il faut un poêle qui cuise vite et bien et qui se refroidisse rapidement.

Poêles Electriques
1 à 8 éléments

Les plus bas prix sur le marché.

LE MOFFAT EST TOUT
CELA ET MIEUX ENCORE

LAMPES ELECTRIQUES

Toutes les lampes électriques que nous vendons sont garanties

Si pour une cause de défectuosité, votre lampe brule, elle est remplacée gratuitement.

Confiez-nous vos travaux d'installations électriques, nous vous garantissons une satisfaction absolue.

Venez nous voir pour toute demande de prix, renseignements, démonstrations.

147, rue RACINE, Tél. 298 CHICOUTIMI

Cartes Professionnelles et d'Affaires

BARBIER

Barbier

G.-ART. MORIN
Salon de barbier le plus moderne et hygiénique. Trois maitres-barbiers expérimentés à votre disposition. — Pour messieurs, dames et demoiselles
105, Racine, - - - Chicoutimi

Hôtel

Le Rendez-vous du voyageur
HOTEL BELLEVUE
Ave Labrecque, — Chicoutimi
Service de 1er ordre — Garage à la disposition des voyageurs.
PRIX MODERES
Devise : Service courtois et confort.

PHOTOGRAPHE

Photographe

J.-E. CHABOT
PHOTOGRAPHE.
Portraits au crayon. Photographie d'art et commerciale. Agrandissements de toutes dimensions. Ouvrage d'amateurs de première classe.
KODAKS ET FILMS
Toujours en mains vues assorties de la région.
Roberval, Lac St-Jean, P. Q.

TAILLEUR

Tailleur

ANTONIO NOEL
MARCHAND-TAILLEUR
Ouvrage à la main
Satisfaction Garantie
Marchandises "King Fisher"
363, Racine, — Chicoutimi
(Voisin de l'avocat Chayer)

Tailleur .

Manufacture de vêtements
J.-H. LAFLAMME
TAILLEUR
169, rue Racine, Chicoutimi. Tel. 185J.
Meilleur service de la Ville. 3 tailleurs à votre disposition.

ARCHITECTE

Architecte

SYLVIO BRASSARD
B.A., B.A.A.
Architecte diplômé de l'école des Beaux-Arts de Montréal. Membre de l'Association des Architectes de la Province de Québec.
Bureau 7 rue Lafontaine, Tél. 356
Résidence 391 rue Racine Tél. 817

COMPTABLE

Comptable

Spécialité : Audition municipale
ANTOINE CLOUTIER
C. P. A.
COMPTABLE LICENCIE
147, Côte de la Montagne, QUEBEC

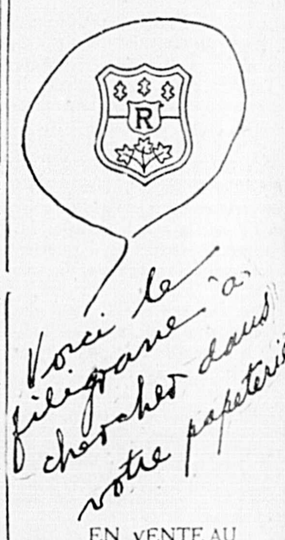
DENTISTE

Dentiste

Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
EDIFICE JULIEN,
12 Avenue Morin, coin Racine.
Tél. 880. Résidence 432

Dentiste

Téléphone 169
Heures de bureau : 9 à 12 a.m. 2 à 6 p.m.—7 à 9 p.m.
Dr Chs Richard, d.c.d, l.c.d.
DENTISTE
Spécialité : Extraction sans douleur — Dentiers.
Appareil spécial pour diagnostiquer abcès, bout de racine, et tout ce qui est invisible à l'oeil.
1re RUE, Edifice Economie
PORT-ALFRED



EN VENTE AU
SYNDICAT des IMPRIMEURS
DU SAGUENAY
Imprimeurs—Libraires—Editeurs
12, Ave LABRECQUE
Chicoutimi - P. Qué.

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS



Tueront bien plus de mouches pour le prix que tout autre attrape-mouche. Chaque papier tuera des mouches toute la journée, chaque jour, pendant trois semaines. Dans les épiceries, pharmacies et magasins généraux—10c et 25c le paquet.

Réparations générales et chargement de batteries. Travail soigné, prix modérés.
J.-J. LAPOINTE
117A rue Racine, Chicoutimi

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

P
Avis aux Collectionneurs

Des lettres formant le nom de notre journal

Les conditions sont:

1 série de lettres et 3 nouveaux abonnements au journal — $5.00 en or

1 série de lettres et 2 nouveaux abonnements au journal — $2.50 en or

1 série de lettres et 1 nouvel abonnement au journal — $1.00 en argent, 1 chapelet monté en or 36 pouces, avec étui, 1 rasoir Auto-Strop

Collectionnez ces lettres sans retard et gagnez de l'argent dans vos moments de loisir

Les lettres de l'ancienne série comptent pour ce concours

LUNDI, 29 AOUT 1927

Le "Progrès du Saguenay" est édité par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, de Chicoutimi, qui fait aussi tous les genres d'impressions ainsi que le commerce de livres et d'articles de bureau.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

AIDE-TOI, LE CIEL T'AIDERA

(VIEUX PROVERBE)

Economie régionale.

LES CHANTIERS DE CHICOUTIMI ET DU LAC-ST-JEAN

L'ASPECT HYGIENIQUE

Le point de vue hygiénique est envsisagé plus sévèrement par certains témoins que par d'autres, au cours de notre enquête sur les chantiers. Cette apparente divergence découle sans doute de deux faits : d'abord l'hygiène n'est pas observée partout de la même manière; puis, il est bien possible que les exigences ne soient pas les mêmes chez chacun de nos témoins observateurs.

Toutefois l'impression qui se dégage de la lecture de l'ensemble des témoignages, c'est que l'hygiène est mieux obsrvée, dans nos chantiers de Chicoutimi et du Lac-St-Jean, que dans certains autres dont nous avons déjà entendu parler de façon peu élogieuse. Surtout, de notbales progrès ont été réalisés sous ce rapport de se. Surtout, de notables progrès ont été réalisés sous ce rapport de qui ont contribué à cette amélioration. Il nous fait aussi plaisir d'ajouter, pour les grandes compagnies, que leurs camps sont généralement jugés plus hygiéniques que les autres.

La nourriture est représentée comme excellente par ceux qui en parlent.

* * *

Un témoin, habitué à suivre des citadins aux chantiers, expose ainsi sa manière de voir: "Au point de vue de l'hygiène, tout, assurément, n'est pas parfait; mais, d'une part, les conditions d'existence sous le rapprot du confortable s'améliorent graduellement : les compagnies y veillent; d'autre part, j'ai constaté souvent que des familles d'ouvriers fatiguées par le travail des manufactures montent l'automne au bois avec des mines anémiées et des estomacs dyspeptiques et en reviennent cinq mois après avec des figures de prospérité et un tempérament tout refait à neuf".

Ce témoin, **parlant des ouvriers des villes seulement**, notons bien cette réserve, prétend donc que leur santé, dans plusieurs cas, est raffermie par le séjour dans les chantiers. A dire vrai, le grand air et l'arome des bois résineux peuvent suppléer à plusieurs prescriptions hygiéniques. En tout cas, il serait à souhaiter, pour la santé de notre population urbaine, qu'il y ait un peu de ce bon grand air des bois mêlé au nuage de poussière mortelle qui est le caravansérail de tous les microbes et enveloppe aujourd'hui villes et villages partout où pénètre l'automobilisme.

* * *

Bien que l'hygiène soit mieux respectée dans nos chantiers qu'en certains autres, cela ne signifie pas que tout y soit parfait sous ce rapport. Oh! non! Ainsi, plusieurs témoins nous affirment que certains camps seraient sûrement fermés par le Service d'Hygiène, si des officiers de ce bureau des voyaient.

De plus, l'hygiène n'est pas seulement la guerre aux microbes: c'est aussi l'élimination de tout ce qui peut altérer la santé. Sans être un foyer d'épidémie, le chantier peut fort bien être préjudiciable à la santé de certaines catégories de personnes.

Nous nous hâtons de dire, ici, à la suite de presque tous les témoins de notre enquête et de plusieurs personnes d'expériences que nous avons consultées : **le chantier n'est pas la place des femmes ni des enfants.** Cela est vrai à plusieurs points de vues, à commencer par celui de l'hygiène.

"C'est un vrai malheur, dit un témoin, pour quantité de jeunes femmes qui s'exposent, après de longs et pénibles voyages, à tous les accidents, maladies, infirmités, et même à la mort." "Les femmes surtout contractent des maladies très graves, dit un autre. Il faudrait que les prix soient plus élevés, afin qu'il ne soit pas nécessaire d'amener les femmes dans le bois". "Ce n'est pas hygiénique pour les femmes", dit un troisième. "La santé des femmes en souffre beaucoup: celle de leur progéniture peut-être davantage encore", tel est l'avis d'un autre qui connait la population des chantiers.

Nous ne nions pas que la présence de la femme dans les chantiers ait eu certains avantages. Si la femme n'avait pas pénétré dans la forêt, peut-être eût-il été plus difficile encore d'obtenir le degré de propreté, d'hygiène et de confort relatif que l'on est content de trouver aujourd'hui dans les chantiers. Mais ce résultat, il est maintenant obtenu, et il sera plus facile de le conserver que de l'obtenir. D'ailleurs, le déménagement de la femme en forêt comporte trop d'inconvénients hygiéniques et autres : il faut obtenir désormais sans la femme ce que l'on a obtenu avec la femme dans le passé; s'il faut redoubler d'attention, d'énergie et de ténacité, que l'on redouble tout cela; mais de grâce! que la femme reste chez elle. C'est vital.

* * *

Eloigner la femme du chantier, c'est du même coup, en retirer les enfants. On ne suppose pas, en effet, que les enfants vont rester aux chantiers avec les hommes.

Encore plus que les femmes les enfants sont déplacés au chantier. Que l'influence de cette vie forestière soit bonne, nulle ou mauvaise sur leur santé physique, il est certain que leur santé intellectuelle, morale et religieuse en éprouve les effets les plus désastreux. Nous reparlerons de cela dans des articles subséquents.

Les parents qui aiment vraiment leurs enfants doivent donc tout faire pour leur éviter le séjour dans les chantiers.

* * *

Bien qu'il ait, dans les chantiers, trop de camps condamnables, bien que l'on n'y prévienne pas suffisamment la promiscuité, des tuberculeux, bien que l'on ne se prive guère de cracher sur les planchers, bien que l'on y boive dans un réceptacle commun qui n'est pas toujours suffisamment propre, bien que la petite vermine s'y soit constitué plusieurs royaumes — autant de choses à déplorer et à faire cesser — nous pouvons dire que ce n'est pas sous ce rapport de l'hygiène que nos chantiers laissent le plus à désirer.

Comme nous nous sommes proposé, au début de cette étude, d'éviter les exagérations pessismistes et de faire une étude sérieuse, nous dirons même que, dans l'ensemble, l'observance de l'hygiène et de la propreté est chose satisfaisante dans nos chantiers.

Nous en profitons pour fermer ce chapitre sur une note plutôt optimiste.

Nous traiterons demain l'aspect moral et religieux de cette question des chantiers.

Eug. L'HEUREUX

QUESTIONS DE FRANÇAIS

DIVERS

réérique, allégeance, geôlier. — Il en est qui prononcent *fé-érique, allégé-ance, gé-ôlier.* Il faut prononcer *fé-rique, alléjance, jôlier.*

Madame, en abrégé, ne s'écrit pas *Mde, mais Mme. Mme*, au long, ferait *Madade*, et non *Madame.*

"Tabaconiste". — Ce mot est exclusivement canadien et d'une formation tout à fait fantaisiste et sans analogue. Sera-t-il dans notre glossaire? Je serais curieux de savoir ce que pense de son origine M. Geoffrion.

"Revenir bredouille". — Certains font adjectif attribut le mot *bredouille* dans cette locution. Le dictionnaire leur donne raison. Cependant, si mes lectures ne me desservent pas, les bons écrivains emploient ce mot adverbialement. Il signifie, dans les deux cas, qu'on est revenu les mains vides, je veux dire la gibecière ou le panier. Le terme se prend aussi au figuré pour marquer l'insuccès d'une démarche, d'une expédition, d'une recherche.

On voit donc des pêcheurs, des chasseurs, des limiers, revenir *bredouille*, et non *bredouilles.*

"Il n'y a pas que ..." — Un tour de phrase des plus vicieux et des moins euphoniques. Voici le tour français. Je cite un texte que je viens de lire: "... ces trésors n'appartiennent pas par privilège *aux seuls latins* ni même *aux seuls Occidentaux...*" *(Jules Lebreton).* Plusieurs auraient écrit: *"Il n'y a pas que* les latins et les Occidentaux *qui* possèdent ces trésors". *Pas que...que, pas que... que*: ceci est à rapprocher du langage *quequiconquois.* Voilà pour la cacophonie. Pour le sens, il est tout le contraire de ce que l'on s'imagine. En effet, comme le mot *pas* est explétif, *il n'y a pas que*, est exactement synonyme de *il n'y a que.* D'ailleurs est-ce *ne... pas* est-ce *ne ... que?* On ne sait. *Ne... pas* est une négation; *ne... que*, une locution restrictive qui signifie *seulement.* On combine les deux expressions en une seule qui n'est ni l'une ni l'autre, et qui n'est pas l'une et l'autre, mais bien plutôt un équivoque barbarisme.

Je me souviens de ces vers burlesques faits à plaisir pour parodier certain genre inharmonique de Victor Hugo:

Jusqu'où, ô Hugo, jachera-t'on ton nom?
Rendu justice enfin qui ne l'a-t-on?
Quand donc au mont qu'académique
on nomme
De roc en roc grimpera-t-on, rare homme?

Il n'y a pas que... qui m'a rappelé cet exemple de mon vieux Chantrel

Ceux qui n'aiment pas les *que* ont ici une belle occasion d'en éliminer plusieurs; et le tour de phrase entier est à remiser avec les "déclarations et les rumeurs à l'effet que..."

Québecquois, Québéquois, Québequois, Québécois, Québecois. — La première leçon a été longtemps la seule. Elle était et elle est encore parfaitement conforme à l'analogie: *La Mecque, Labrecque, avecque, grecque, Cracques, Jacques, Lucques, Vacquerie, Picquigny, Tocqueville, becquée, becqueter*, etc. Un jour, il prit idée à quelqu'un de simplifier *Québecquois.* On discuta la chose. Depuis lors, on orthographie assez arbitrairement; mais c'est *Québecois* qui semble dominer.

Il est bon de remarquer toutefois que, si l'on retranche des mots français toutes les lettres inutiles à la prononciation, on défigurerait entièrement la langue. Un vain essai en fut tenté, en France, il y a deux ou trois décades. Les écrivains n'en firent rien, et la *filosofi* resta en panne. On oublait que le langage est aussi pour les yeux et que les siècles y ont imprimé sa physionomie. Et qu'est le français, à cet égard, auprès de certains autres idiomes où nombre de mots présentent quelques rares voyelles noyées dans des amas de consommes? Par exemple: *Nietzsche, Przmyl, Smalzgruber* (en abrégé, *Smalzgr.*) *etc.*

N. DEGAGNÉ, ptre.

UNE MUTUALITE DU CANADA FRANCAIS

L'UNION S.-JOSEPH DU CANADA

A travers son existence, l'Union St-Joseph du Canada a joué un rôle religieux et national au premier chef.

Dans ses actes, dans ses écrits et dans ses paroles, la St-Joseph s'est toujours révélée catholique. Elle a fait à ses membres l'obligation de pratiquer les devoirs de notre sainte religion, de prendre part à la célébration de la fête patronale, d'accorder grand respect aux enseignements de l'Eglise, d'être soumis à l'autorité ecclésiastique. Elle a décrété dans ses règlements que l'abandon de la religion catholique ou l'affiliation à une société condamnée par l'Eglise, serait une cause d'expulsion. Les réunions, chez elle, commencent par une fervente prière à St-Joseph et se terminent de même. Dans ses salles, les images sont nombreuses. L'idée religieuse remplit la vie de la société, occupe son esprit, anime son coeur, se reflète dans ses actions. Son catholicisme n'en a pas été un de parade. La société s'est inspirée aux sources mêmes de la doctrine véritable; elle s'est mise sans restriction entre les mains de l'Eglise; elle a suivi la direction et les enseignements du clergé; elle n'a pas craint de confesser sa foi, de combattre les idées fausses, de faire de ses membres des catholiques dignes de pionniers de la civilisation du continent américain. Sa bannière, avec le glorieux Saint que renferment ses pris, elle l'arbore partout. Aux jours de joie, comme aux jours sombres, quand elle était faible, de même que quand elle est devenue forte, dans ses fêtes aussi bien que dans ses deuils, elle a prié. De toutes les sociétés mutuelles elle est celle au nom le plus catholique... Et le nom répond bien à la chose. Son catholicisme intégral, se traduisant par des actes, lui a valu la bénédiction de quatre successeurs de Pierre: Sa Sainteté Léon XIIIe, Sa Sainteté Pie X, Sa Sainteté Benoit XV, et Sa Sainteté Pie XI. Par faveur insigne et quasi unique, Pie X, sur requête de feu Mgr Thomas Duhamel, a accordé aux membres de l'Union St-Joseph du Canada une indulgence plénière à perpétuité, le jour du Patronage de St-Joseph.

L'Union St-Joseph du Canada a joué un rôle primordial dans la conservation de la mentalité canadienne-française. Son patriotisme sincère et actif, ne s'est jamais démenti. Durant un demi-siècle, il a été le principal aiguillon de la Société, aujourd'hui encore, il l'anime d'un zèle ardent pour la défense de la langue et pour l'amour des traditions. Ce patriotisme n'a jamais été platonique. Il a su agir. Et de son action, on voit des traces évidentes. Dans la province de Québec, l'Union St-Joseph du Canada a servi de moyen de ralliement aux Canadiens-français, souvent trop facilement subjugués par les institutions anglaises et par les entreprises à base cosmopolite. Elle a dit aux descendants de Cartier, de Champlain, d'Iberville, que, pour rester fidèles à leur passé, ils se devaient d'encourager leurs institutions propres, de conserver leurs énergies dans les associations françaises, de rester les maîtres des organismes recevant leurs épargnes. Elle a combattu l'apathie et elle a conseillé aux Canadiens-français de ne pas dormir sur les conquêtes d'hier, mais de se préparer dès aujourd'hui aux luttes de demain. Elle a cherché à developper une mentalité assez fière pour préférer en tout et partout le français, assez combative pour résister aux empiètements d'autrui, assez forte pour se développer sans crainte, dans la confiance et la maîtrise de quiconque, respectant les droits des autres, entend obtenir le respect des siens. Dans la province d'Ontario, la St-Joseph a disputé à la puissance assimilatrice d'une majorité anglaise, des groupes français perdus aux quatre coins de la province. Ces groupes, elle leur a servi de moyen d'union, elle leur a permis de se compter et elle a réveillé en eux un patriotisme en train de devenir léthargique. Les succursales qu'elle a fondées sont devenues autant de citadelles, humbles comme celle du Long Sault, mais d'où l'on a combattu à la Dollard, pour la Patrie. Par son organe efficiel, et par sa correspondance volumineuse, l'Union St-Joseph du Canada a contraint les Canadiens-français ontariens à faire usage du français. Des percepteurs et des officiers de conseils, qui écrivent aujourd'hui au bureau-chef dans un français, peut-être classique, mais fort passable, ne savaient écrire qu'en anglais, il y a 25 ans. La Société leur a fait l'école Et ils ont été de bons écoliers, parce que l'amour du verbe français était dans leur coeur.

C'est le mérite de l'Union St-Joseph du Canada d'avoir donné naissance à l'Association d'Education.

Charles Leclerc,
—"Bulletin de l'Union S.-J. de C.

"SI VIS P ACEM ..."

Quelques lecteurs me reprochent — et non sans vivacité — l'usage du proverbe: *Si tu veux la paix, prépare la guerre*, et m'accusent de me mettre à l'école des formules païennes plutôt qu'à celle des maximes de l'Evangile. Je fais fi, disent-ils, des directions du Pape, si souvent répétées, si clairement indiquées dans cette phrase, dont Pie XI a fait comme la devise de son Pontificat: *La paix du Christ dans le royaume du Christ.*

Est-il besoin de dire qu'à la *Croix* nous faisons tout à fait nôtre la si belle et si heureuse formule de Pie XI, non seulement par un simple motif de respect pour son auguste auteur, mais par une conviction profonde et raisonnée de sa justesse et de sa portée, et par un désir intense de la voir adoptée par tous.

Les pensées et les directions du Pape, que nous avons la prétention de suivre et de défendre autant que qui que ce soit — en évitant, certes, de le mettre toujours en avant et de compromettre inutilement son autorité, — ont toujours été la seule ligne de conduite de ce journal. Il se supprimerait plutôt lui-même que d'y manquer. "Il faut toujours travailler pour Rome, quelquefois sans Rome, jamais contre Rome" disait le P. d'Alzon, signifiant par là que si, parfois, il paraissait être sans le Pape, c'était pour ne pas découvrir sans nécessité celui dont il voulait faire triompher les pensées et les directions.

Cette tactique est la nôtre.

Mais on nous permettra bien de ne pas assimiler aux directions pontificales les conversations de Thoiry, les accords de Locarno, ni même les conférences de la Société des Nations. Nous n'avons en cette dernière qu'une confiance limitée, par la raison bien simple qu'elle a commencé par exclure de son sein le seul qui pût lui donner une véritable autorité: le Pape. Et le Pape est exclu parce qu'il est ici-bas le représentant de Dieu, dont l'aréopage de Genève ne veut pas.

Devant cet aéropage la tâche de saint Paul serait plus malaisée que devant celui d'Athènes. Là, il prêcha aux aréopagites le Dieu inconnu; ici il aurait à prêcher le Dieu nié et repoussé. Aussi, il est à croire que si le Pape était invité à siéger dans cet aréopage, comme membre habituel, il déclinerait l'invitation.

Pour en revenir à l'adage incriminé: *si vis pacem para bellum*, je n'examine pas s'il est païen d'origine et de sens, ou d'origine seulement; je remarque, toutefois, que tout n'est pas à repousser dans les écrits des païens; ils n'ont pas dit que des choses d'inspiration païenne, on trouve même chez eux des pensées fort justes et fort belles que le christianisme n'a point dédaignées et sur lesquelles les Pères de l'Eglise et saint Paul en personne se sont appuyés.

Mais concédons que l'adage en question ne soit de mise qu'entre païens, faut-il s'étonner qu'on l'invoque à propos de la Société des Nations, qui en réalité, n'est qu'une société des nations païennes, puisqu'elle bannit de ses conseils la pensée même de Dieu?

On nous propose de chistianiser le vieil adage en le formulant ainsi: *Si vous voulez la paix, préparez la paix.* Fort bien. La Palisse n'eût pas mieux dit. Mais il ne s'gît pas de préparer la paix entre des nations idéales, qui existent peut-être dans la lune, mais entre des nations qui ont une existence réelle sur notre gobe terrestre, qui cherchent âprement leurs intérêts, souvent au détriment de leurs voisines, qui se méfient les unes des autres, qui se jalousent mutuellement, qui veulent ignorer la loi de Dieu et qui tiennent pour non existant le Prince de la paix, le Christ-Roi Notre-Seigneur.

Quand on lit dans un récent rapport de M. Andrea Torre à la Chambre italienne sur les affaires extérieures, que l'Italie ne vit pas pour la paix, mais "vise à faire de la paix un instrument d'expansion pour sa propre autorité et sa propre influence", qui reprochera aux nations voisines de prendre des précautions contre cette expansion qui les menace?

Dans ces conditions, sans dédaigner les ententes pacifiques que les peuples peuvent s'efforcer d'établir entre-eux, il nous semble — d'après les leçons de l'expérience — que la plus efficace préparation de la paix sera d'inspirer une crainte salutaire aux agresseurs éventuels par une organisation militaire qui les tienne en respect — à moins que d'un commun accord toute organisation militaire soit supprimée partout, comme le demandait Benoit XV, sans quoi la nation non préparée n'aura qu'à capituler au moindre froncement de sourcil de sa voisine.

N'est-ce pas là l'histoire du monde depuis que le monde est monde?

J'ouvre l'Evangile, et il me semble que, dans un passage de saint Luc (XIV, 31, 32), Notre-Seigneur taxe d'imprudence la non préparation à la guerre, quand il dit:

Quel roi, sur le point de faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord, afin d'examiner s'il pourra, avec dix mille hommes, marcher contre celui qui s'avance sur lui avec vingt mille? Autrement, tandis que l'autre roi est encore loin, il lui envoie une ambassade et lui fait des propositions de paix.

Paix honteuse, évidemment, dont le roi imprévoyant sera obligé de subir les conditions.

Sans doute, en cette parabole Notre-Seigneur ne se propose aucunement de donner aux rois des leçons de stratégie; il veut seulement apprendre à ses disciples qu'ils doivent, eux aussi, délibérer sérieusement avant de s'engager à sa suite. Cependant, la comparaison dont il se sert et qu'il emprunte, comme d'habitude, à la pratique courante, montre indirectement les suites funestes auxquelles s'expose un roi qui a négligé de se prémunir contre un agresseur possible.

Il serait, en tout cas, difficile de soutenir que Notre-Seigneur y recommande la non-préparation militaire.

Le court espace qui nous est mesuré ne nous permet pas de plus amples développements.

Concluons. La paix, bien désirable par-dessus tout, est le fruit de l'Evangile. Entre chrétiens convaincus, qui s'inspirent de la doctrine du Christ, elle est facilement réalisable. En dehors d'eux, tout ce qui sera entrepris pour la procurer ne mérite que félicitations et encouragements, même si on garde des doutes sur le succès final, doutes dont nous avons expliqué le motif.

Mais, quelle que soit la bonne volonté des uns et des autres, comme malgré tout les conflits seront inévitables, il faudra un arbitre pour dirimer les différends, si on ne veut pas recourir à la suprême raison des peuples et des rois: les armes.

Or, cet arbitre sera le Vicaire de Jésus-Christ dont l'autorité s'imposera à tous, ou bien ce sera en vain qu'on aura établi des règlements et bâti des palais de la paix.

E. B.

(La Croix).

LE CINEMA ET LE DIMANCHE

Voix et protestations

Des requêtes sont à se signer par tout le diocèse pour demander, respectueusement, mais fermement, la fermeture des théâtres le dimanche, conformément aux lois existantes.

En attendant, continuons à dépouiller le dossier qui a été mis à Québec devant Sa Seigneurie le juge Boyer, lors de l'enquête au sujet du cinéma.

Au nom du Conseil Central de la Société Saint-Vincent de Paul, qui groupe à Québec au delà de 1.300 membres, M. C.-J. Magnan a déposé un très beau mémoire demandant, entre autres choses, ques les théâtres soient fermés le dimanche. La même chose a été demandée, au nom de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, laquelle est composée de douze sections groupant 7,200 membres. Ont fait la même demande MM. Arthur-J. Gagné, au nom de l'Association des Voyageurs de Commerce de Québec, composée de 100 membres; M. Alphonse Pelletier, président de l'Association Catholique des Instituteurs de Québec (125 membres); M. Louis-Philippe Roy, du Comité régional de l'A. C. J. C. au nom de 21 cercles groupant au delà de 400 membres; M. le notaire Oscar Hamel, secrétaire général de l'Action Sociale Catholique, organisation officielle des oeuvres dans le diocèse de Québec.

En faisant le total de toutes ces voix et de ces protestations, unies à celles qui ont été détaillées dans de précédents communiqués, on peut dire qu'au delà de 60,000 voix ont réclamé, devant le juge-enquêteur à Québec, la fermeture des théâtres le dimanche, conformément aux lois existantes.

La ligue du Cinéma de Québec.

REVUE DES JOURNAUX

FERGUSON S'Y REFUSE

Du *Nouvelliste*, Trois-Rivières:

"En refusant de céder devant la pression de tous ceux qui voulaient le jeter dans l'arène fédérale, le premier ministre ontarien a démontré combien il a le sens des réalités. Politicien avisé, il se dit qu'il vaut mieux garder ce qu'il a et ne pas lâcher la proie pour peut-être l'ombre.

M. Ferguson est le maître incontesté de sa province, Son dernier succès ne permet pas d'en douter. Il a sur le métier un programme de belle venue et qui l'oblige à prendre parti pour les intérêts immédiats de sa province contre ceux du pays. S'il acceptait la direction du parti conservateur fédéral, il devrait nécessairement modifier son point de vue et envisager ces problèmes sous un autre angle. Qui nous assure qu'une telle évolution, en contradiction avec les intérêts directs de la province, ne contribuerait pas à amoindrir son prestige?

Le premier ministre ontarien a dû aussi mesurer les chances futures de son parti à Ottawa. Devenir chef d'opposition juste au moment où les événements et la reprise des affaires favorisent le parti au pouvoir n'est pas une tâche alléchante. Les chances d'arriver demeurent lointaines. Puis M. Ferguson s'est peut-être dit que le groupe français l'accepterait difficilement."

TARTUFFERIE

Du *Droit*, Ottawa:

"Pour persécuter les catholiques il n'est pas de procédé que les K. K. K. ne trouvent moyen de mettre en oeuvre. Une de leurs nombreuses prouesses nous est rapportée par le "Daily American Tribune". Elle s'est passée il y a quelque temps dans une petite ville du Minnesota. A Virginia, c'est le nom de la ville, les élèves catholiques furent forcés d'assister aux leçons de bible données dans les écoles publiques. Les parents protestèrent, et la controverse fut portée devant la Cour Suprême de l'Etat. Messieurs les juges soudoyés par les K. K. K. déclarèrent légale cette mesure dégoûtante.

Quel triomphe pour les klantistes! Ils en firent l'objet d'une démonstration enthousiaste. Parades par les rues de la ville avec grande bannière déployée portant cette inscription: "Nous avons réussi à faire placer la Bible dans nos écoles publiques".

L'événement méritait bien un déploiement aussi frénétique puisque c'était une victoire remportée sur le "ténébreux papisme, foyer d'obscurantisme et d'intolérance"! Heureusement que le Ku Klux Klan est là pour nous enseigner comment se pratique la tolérance!"

BEAU TEMPS A VOLONTE

Du *Saint-Laurent, Rivière-du-Loup*:

"Le beau temps va devenir un article que l'on pourra se procurer à sa fantaisie, prédit l'illustre savant sir Olivier Lodge.

"Les progrès de la science depuis les jours où j'étais étudiant, sont surprenants, dit-il. Tôt au tard, nous exercerons un contrôle sur le temps. Je ne vois pas pourquoi nous n'en finirions pas avec le mauvais temps s'il ne fait pas notre affaire."

Jadis, l'homme rendu orgueilleux, outre mesure, par l'étendue de son savoir, le perfectionnement de sa science, se dit "Qui m'empêchera d'escalader le ciel?" Et, avec le résultat qu'on sait, il entreprit l'édification de la tour de Babel...

Aujourd'hui, comme, dans les siècles reculés de l'histoire, l'homme rendu trop fier par ses succès scientifiques croit, ou, du moins, veut laisser entendre qu'il peut se substituer à Celui qui, jusqu'ici, a, dans sa sagesse dispensé aux mortels tantôt les rayons vivifiants du soleil, tantôt la richesse fécondante des eaux célestes.

Qu'il prenne garde! A la confusion des langues pourra bien succéder... la confusion de la science humaine... à moins que celle-ci ne se perfectionne au point d'être la propre destructrice de l'humaine espèce..."

L'un ou l'autre . . .

L'un ou l'autre des titres suivants

A 15 SOUS!

Livres à format commode, qu'on glisse dans la poche de son gilet, ou dans sa sacoche.

Livres dont la moralité et l'intérêt palpitant sont garantis.

Livres qui conviennent pour le **voyage, la vacance au club ou au** châlet.

Au Service de librairie du Progrès

La 3e génération, par J. Danemarie.
Coeurs chevaleresques, par O'Neves.
La reverdie, par Jean Mauclère.
Le braconnier de la mer, par Jean Mauclère.
Un terrien, par G. de Weede.
Les prétendants de Miss Strawford, par A. Sibrès.
La bonne de mon oncle, par Ch. Dodeman.
Par la voie tortueuse, par Jean Dayol.
La droite ligne, par A. Ceyrac.
Elianne Gérard, par Yvonne Marvy.
L'élue, par Georges Thierry.
Toney en Angleterre, par Vergès.
La terre enjôleuse, par M. Aimé.
La terre qui sauve, par Pierre Gourdon.
Quand les carillons chantent, par F. O'Noll.
La fortune de Toney, par Vergès.
Le moulin de Blaval, par H. Allorge.
Le choc, par Henry Franz.
Le Vertige, par A. D'Avor.
Félicité reconquise, par M. E. Biron.
La princesse Marie, par Angel Flory.
Les évadés de l'Ile sans Maître, par Abel Sibrès.
Par le creuset, par Hélène Martial.
Sur la brèche, par J. de Bel-Cayre.
Au pays des Soviets, par R. des Fourmiels.
L'eau qui dort, par Jean Mauclère.
L'Appel du foyer, par Ch. Perronnet.
Le drame du Manoir-Dieu, par Gouraud d'Ablancourt.

A 15 SOUS

Au Service de Librairie du "PROGRES".

A 30 SOUS

Beaux volumes grand format, papier de luxe, illustrations artistiques et abondantes.

Questions historiques ou scientifiques exposées d'une manière agréable et facile.

Lecture profitable, attachante plus encore que le romans.

* * *

A 30 sous au comptoir: à 35, par la malle.

L'habitation humaine à travers les siècles ..... Henri Rousset
La parole — Comment on parle, comment on téléphone ..... Lucien Fournier
Comment le rail a vaincu la distance et l'altitude ..... Marcel Hegelbacher
Le dernier pèlerinage de "l'Etoile" en Terre-Sainte E. Bédaoui
Les Congrès Eucharistiques internationaux XXX
Les Papes à travers les âges ..... E. Lacoste
Sa majesté le fer ..... Jean-H. Rousset
Lourdes — 3 séries ..... Dr Boissarie
Comment voyagent nos dépêches ..... Lucien Fournier
Croquis entomologiques ..... Chanoine Labonnefon
Notre pain quotidien ..... Henri Rousset
Merveilles de la vie animale ..... A. Alcoque

MOTEURS & SERVICE
LIMITEE

RENCONTRE LA DEMANDE PUBLIQUE

Le public acheteur d'automobiles devient exigeant quand il s'agit du moteur, non seulement il veut un char d'un prix raisonnable, mais encore il demande de belles lignes combinées avec la durée, le confort et l'économie d'entretien .:. .:. .:. .:. .:.

La seule voiture qui donne la plus grande mesure de tous ces avantages à bas prix c'est le char Chevrolet.--Nous avons le plaisir d'annoncer que nous avons été nommés par la Chevrolet Motor Company of Canada, Limited, depuis le 1er août

VENDEURS DE CHEVROLET
A
CHICOUTIMI

Moteurs & Service Limitée
317, Rue Racine
CHICOUTIMI

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos

PETITES ANNONCES

ESSAYEZ DES AUJOURD'HUI

SUCCÈS ASSURÉ

6 ANNONCES POUR $1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES
Téléphone 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.

COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion, $0.50,
Chaque insertion subséquente, $0.25,
Chaque mot additionnel, $0.01.

DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture.
Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.

2.—FETITES ANNONCES COURANTES.

COMPTANT :
$0.01 le mot; minimum $0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.

DEBIT :
3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours.

3.—Surcharge de 50% pour petites anonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.

4.—Toutes les petites annonces sont strictemet payables d'avance.

5.—Ces annonces doivent être consécutives.

Succursales autorisées à recevoir vos PETITES ANNONCES

Marcel Dompnier, rue Racine,
Gaudreault & Tremblay, rue Racine,
Hamel & Cie, rue Racine,
Roy & Bouchard, rue Racine,
J.-P. Gauthier, rue Racine,
J.-P. Gosselin, rue Montcalm,
Ths-Ls Gaudreault, spécialiste en remèdes brevetés.
Odina Potvin, 13 rue Racine,
Léon Fortin, Jonquière,
G.-H. Rodrigue, Mistassini.
J.-E. Lalime, Kénogami,

A VENDRE

A VENDRE — 2 terres à St-Honoré, 9e rang, canton Simard, conditions faciles aux acheteurs sérieux. S'adresser à Dominion Fish & Fruit Limited, Chicoutimi. JNO-D5647

A VENDRE — Magnifique résidence, avenue du Séminaire, à vendre. Conditions faciles. S'adresser à L.-J. Savard ou à Pitre Vézina, agents d'assurances, Chicoutimi, Qué. Jno.

A VENDRE — Ménage de seconde main à vendre à très bon marché. Poêle de cuisine, poêle à l'huile à trois ronds, 3 ameublements de chambre complets, un side-board, etc. S'adresser immédiatement à Vital Tremblay, 295 rue Racine, Chicoutimi-Centre. 20-9p

A VENDRE — Un belle terre à vendre ou à échanger pour une propriété en ville. S'adresser à Casier Postal 153, Chicoutimi. 29-8p

A VENDRE — Maison avec un magnifique emplacement situé sur la rue Racine, débouchant à la rue du Havre est offert en vente en bloc ou en partie.
Pour plus amples informations, s'adresser à Adalbert Lépine, plombier. JNO-D

DIVERS

ARTICLES DE BUREAU — C'est le Progrès qui est le plus en mesure de vous servir, quand vous avez besoin d'articles de bureaux. Non pas quelques articles de bureaux, mais tous les articles de bureaux sont en vente au Progrès. JNO

LIVRES — Le Service de Librairie du Progrès vous sert en fait de livres, tout aussi bien que les grandes librairies du dehors, car il adapte son approvisionnement de livres aux besoins de sa clientèle locale. JNO

VIEUX JOURNAUX — Le Progrès du Saguenay, qui vient de faire l'inventaire de toutes ses collections de journaux, peut disposer de quelques centaines de livres de journaux qu'il vend, comme d'habitude, 2 sous la livre. Avis à ceux qui veulent s'approvisionner. JNO

PENSION — Bonne pension privée. S'adresser à 4, rue St-Valier, Chicoutimi.

IMPRESSIONS — Chaque fois que vous avez quelque chose à faire imprimer, n'oubliez pas que le Progrès du Saguenay est en mesure de vous donner entière satisfaction. JNO

Mademoiselle Grazella et Rolande Tremblay, No 127 rue Price, licenciées en musique, commenceront à donner des leçons de musique en septembre prochain. 29-8p

AVIS
J'avise le public qu'à partir d'aujourd'hui, je ne me tiendrai aucunement responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit, sans une autorisation écrite de ma main. J.-D. PAQUIN, dentiste, St-Joseph d'Alma. 30-8p

A LOUER

A LOUER — Logement de quatre pièces chauffées à louer. S'adresser à Dr Henri L. Duhaime, 297 rue Racine, Chicoutimi. 29-8p

ON DEMANDE

AGENT DEMANDE — Le Progrès du Saguenay a besoin immédiatement d'un bon solliciteur pour faire de la propagande pour le journal. Travail rémunérateur et position stable. S'adresser à J.-Alphonse Alain, chef de la circulation, au bureau du journal.

ON DEMANDE. — Homme recommandable pouvant disposer de quelques heures chaque jour, désire emploi à l'heure où à la semaine pour nettoyage intérieur ou extérieur des propriétés, bureaux, etc., ou tout autre travaux. Pour plus de détails s'adresser par lettre à Casier Postal D Chicoutimi. Qué. 30-8p

ON DEMANDE — On demande des hommes pour les chantiers. Départ tous les jours. S'adresser à Price Brothers Co. Ltd, Chicoutimi et Price Brothers Co. Ltd, Métabetchouan. 20-9p

ON DEMANDE — Un servante pour service général dans une famille. S'adresser à J.-Art. Lessard, 14 avenue du Séminaire. 1-9p

ON DEMANDE — Fille de bureau demandée, connaissant la sténographie anglaise et française, aussi la clavigraphie. Réponse par écrit mentionnant salaire à Casier Postal 427, Jonquière. 1-9p

Institutrices demandees

ON DEMANDE. — La municipalité de St-André a besoin de plusieurs institutrices pour l'année prochaine. Elle paiera les plus hauts salaires pour des institutrices ayant bonnes références. Pour renseignements s'adresser au bureau des Commissaires des écoles, St-André, Lac St-Jena. j.n.o

LATERRIERE

Laterrière 27. — (De notre correspondant). —

JOLIE SOIREE.

Dimanche soir, le 14, était célébrée à la résidence de M. Eugène Collard, le 29ième anniversaire de son frère, M. l'abbé Léonce Collard, professeur au Séminaire de Chicoutimi.

M. l'abbé Collard, parti de Kénogami vers trois heures, arriva bientôt à la maison paternelle où un magnifique banquet lui fut donné. Il fut aussi très surpris de voir dans la maison si bien décorée tant de parents et d'amis car on comptait au delà de cent personnes.

M. l'abbé Adolphe Tremblay, arriva aussi peu après pour prendre part avec son confrère à la fête inattendue.

Le souper fut servi par Mlles Laurette Bouchard, institutrice, Marie-Anne Bouchard, Jeannette Gagnon, Irma et Léontine Fortin.

Une magnifique adresse fut ensuite présentée à M. Collard. Elle renfermait des mots qui touchaient de près le coeur de plusieurs convives.

M. l'abbé Collard sut répondre avec beaucoup d'à propos aux paroles qui lui furent adressées. Il rapporta les paroles de l'Evangile: "Les Derniers seront les premiers". Et comme il est le dernier il fut en effet le premier en quelque sorte...

M. l'abbé Tremblay prit ensuite la parole et profita de l'occasion pour féliciter M. Collard qui fut toujours pour lui non seulement un confrère mais aussi un ami tendre et sincère.

Il y eut chant et déclamation durant la soirée. Parmi les chantres on remarquait M. l'abbé Adolphe Tremblay, Thomas-Ls Gauthier, étudiant à l'Université, Stanislas Munger, Gérard Bouchard, étudiant au séminaire de Chicoutimi.

Puis Mlle Annette Tremblay musicienne, Mmes Phydime Bouchard et René Maltais.

On eut ensuite quelques déclamations de la part de M. Thomas-Louis Gauthier.

Un dialogue, intitulé "la Vocation" par Mlles Laurette et Marie-Anne Bouchard, Jeannette et Marie Gagnon.

La soirée se termina par le "Bonsoir" que chanta M. Thomas-Ls Gauthier, et un chant national que chantèrent en choeur tous les assistants.

M. l'abbé Collard adressa, une dernière parole de remerciement à tous ceux qui lui avaient dédié de magnifiques cadeaux, et aussi à ceux qui avaient pris une part active dans l'organisation de cette fête.

Mlle Marie-Anne Bouchard vient de recevoir du Bureau Central des Examinateurs Catholiques de la Province de Québec, un brévêt d'école élémentaire avec la note distinction.

Demandez la saucisse "Octo Spécial"



LE RECENSEMENT DES AUTOMOBILES DANS LE MONDE

M. Irving-H. Taylor, chef de la section de l'automobile au Département du Commerce de Washington, vient de faire le recensement des automobiles actuellement en usage dans le monde. Vingt-cinq pays, pour employer l'expression américaine, sont motorisés, et on y compte 27,650,257 voitures. Aux Etats-Unis seulement, il y en a 22,137,334, soit 82 p. c. du total. Le tableau suivant fait voir pour chaque pays la proportion du nombre des autos par rapport au chiffre de la population:
Etats-Unis, 1-5; Roy.-Uni, 1-43; Canada, 1-11; Argentine, 1-43; Hawai, 1-11; France, 1-46; N.-Zélande, 1-12; Indes néer 1-1085; Danemark, 1-17; Japon, 1-1389; Australie, 1-17; Inde, 1-3893.

On devine quelle puissance représente l'industrie automobile dans le monde, et plus particulièrement l'industrie américaine, qui détient le quasi-monopole de la construction. Sont d'origine américaine plus de 95 p. c. des voitures existantes, qu'elles aient été construites aux Etats-Unis même ou dans les usines canadiennes à capital américain, soit qu'elles aient été assemblées dans les usines de filiales américaines à l'étranger.

Rhume et Fièvre. M. Joe J. Kocian de Bloomington, Texas, écrit "Mes enfants étaient au lit, souffrant du rhume et de la fièvre. Après leur avoir donné pendant quelque temps du Novoro du Dr. Pierre, ils furent si vite remis sur pieds que j'en était moi-même surpris." Voici une autre raison pour laquelle cette vieille préparation herbeuse est devenue si populaire comme médecine de famille. Elle est fameuse contre les rhumes et les enfants aiment à la prendre. Elle n'est pas vendue par les droguistes mais fournie par des agents locaux qui la reçoivent directement du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.
Livré exempt de douane au Canada.

Une mine : nos annonces

LA SOCIETE DE CONSTRUCTIONS MODERNES

Manufacturiers de produits en CIMENT naturel, ou faces avec GRANIT ou STUC

LAMBRIS, BLOCS, LINTEAUX, PIERRES ORNEMENTALES, COLONNES, URNES, CHEMINEES, TUYAUX POUR DRAINS

Si vous bâtissez en BLOCS ou en BRIQUES employez nos LINTEAUX facés en GRANIT pour vos PORTES et CHASSIS, ils relèvent singulièrement l'apparence d'une maison.

Nos blocs en CIMENT vous feront une maison confortable en toute saison, à l'abri du feu, de dépréciation à peu près nulle, avec des taux d'assurance bas, de plus petits comptes de combustible.

L'absence de réparations vous soulagera d'ennuyeux soucis, et votre maison n'en sera pas plus coûteuse pour cela.

J.-A. PERRON, Gérant, Tél. 435 — D.-V. MORRIER, Trésorier, Tél. 482

Le trésorier se fera une plaisir de répondre à toutes les demandes de renseignements.

Téléphoner 482, bureau Hôtel de ville, Chicoutimi

Il est Différent

Gillex diffère des autres nettoyeurs. Il est sans gravier, sans odeur, sans écume. Il *dissout* la graisse, c'est là son grand avantage; parce que toute crasse est essentiellement graisseuse. Enlevez la graisse et vous enlevez la crasse. Employez Gillex pour le lavage de vaisselle, adouçissage d'eau, nettoyage de boiseries, linoléum, tuiles et toutes autres choses dans la maison. Il sauve de l'argent, du travail et du temps.

Enlève La Crasse Sans Frotter — **GILLEX** POUR TOUT NETTOYAGE — Adouçit L'Eau Sans Odeur Sans Gravier

ON DEMANDE une opératrice pour téléphone Centre. S'adresser immédiatement à C. GAUVREAU, Jonquière, entre 5 et 7 heures du soir.

ELECTRICITE

Pour vos réparations, installations électriques et toutes vos fournitures. Adressez-vous chez **RAOUL PERRON**

298, Rue Racine. Tél. 348

Toujours en mains un assortiment complet de fixtures électriques — Travaux garantis

ACADEMIE FILIOL ACADEMY

288c, Rue Racine, Chicoutimi. Téléphone 814

COURS COMMERCIAL COMPLET DANS LES DEUX LANGUES

Depuis mars LA SEULE ECOLE ANGLAISE de Chicoutimi est ouverte.
Au-delà de cinquante (50) élèves en ont déjà bénéficié.
Questionnez n'importe lequel, il vous dira mieux que nous les résultats rapides que l'on obtient.

ANGLAIS ! ANGLAIS ! ANGLAIS !

N'avez-vous jamais regretté ne pas savoir l'Anglais?
Répondez et agissez... Venez nous consulter...
Cours du jour et du soir, d'ensemble et privés.
Jeunes gens, jeunes filles et hommes d'affaires.

LES PLACES SONT COMPTEES, VOUS REGRETTEREZ D'ETRE VENUS TROP TARD.

Inscription dès à présent. Rentrée le 1er septembre.

Pourquoi blâmer les Enfants ?



Envoyez-les à la classe avec une

Waterman

VOS enfants sont-ils retardés dans leurs classes à cause de leur écriture? Celle-ci est-elle nerveuse, serrée, inégale, irrégulière? En ce cas, ne les blâmez point. Ils n'emploient pas la plume appropriée à leur style de calligraphie.

LA PLUME WATERMAN a été fabriquée en vue de répondre aux règlements des différentes commissions d'éducation.

Donnez à vos enfants toutes les chances possibles—envoyez-les à la classe avec une PLUME WATERMAN. On la peut obtenir de la flexibilité requise par le degré de pression de n'importe quelle main enfantine.

Garantie depuis 1883 et jusqu'à 1983—cent ans de service parfait.

Le prix en est de $2.75

Waterman's

Choix et service chez 5,500 marchands canadiens.

AA 2702F

Nous vendons les plumes et articles Waterman

L.-H. CARRIER Ltée

138, rue Racine, CHICOUTIMI

Tel. 166 W

Le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay

IMPRIMEURS-LIBRAIRES

12, avenue Labrecque, Tel. 457 et 651 — CHICOUTIMI

Toujours de l'Espoir

même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le

NOVORO

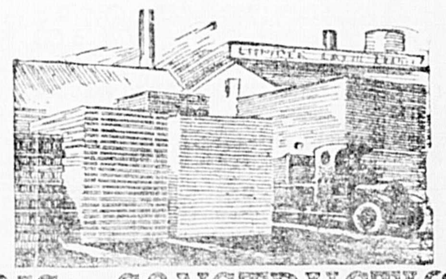
Du DR. PIERRE

peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous?

Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles. Il est bon pour toute la famille.

L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valuables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
Délivré libre de tous droits au Canada.



BOIS DE CONSTRUCTION

De tous genres

A DES PRIX SANS CONCURRENCE

Livraison sans charge

SPECIALITE :
PORTES ET CHASSIS

14 ans d'expérience

WILLIAM BLANCHETTE

142, Rue Cartier
CHICOUTIMI-CENTRE
Tél. 137

LA QUESTION MEXICAINE

La Constitution qui emprisonne la liberté religieuse au Mexique fut votée à Quecretaro en 1917. Cette Constitution dont nombre d'articles sont impies, despotiques et exécrables avait pour but manifeste d'exterminer le catholicisme au Mexique. Dans la suite, on a trouvé que la liberté religieuse était encore trop grande, et le 14 juin 1926, le Président usant des pouvoirs que lui donne une loi du 7 janvier de la même année, a signé un décret-loi qui fut promulgué ensuite le 21 juin et mis en vigueur le 31 juillet. Ce décret organise un vrait régime de terrorisme, suivant le mot de P. Dudon. Désormais la résistance à l'oppussion ne sera plus permise, c'est le Président Callis qui le dit lui-même en un langage qui ne laisse aucun équivoque. S'adressant au comité épiscopal qui lui demandait une faveur au sujet de l'évêque de Huejutla, il répondit: "Sachez une fois pour toutes, que ni l'agitation que vous cherchez à provoquer à l'intérieur, ni celle que vous avez déjà provoquée antipatriotiquement à l'étranger, ni aucune démarche que vous pourriez tenter dans le même sens, ne sont capables de fléchir la ferme résolution du gouvernement fédéral de faire exécuter à la lettre ce que la Constitution prescrit.

Sachez une fois pour toutes, que tout acte de rebellion contre les prescriptions légales et le manque de respect aux autorités seront châtiés, sans ménagement d'aucune sorte."

Les paroles ne tardèrent pas à être suivies des actes. Voyons donc les actes.

Les évêques, les séminaires et les écoles ont été nationalisés suivant l'article 27 de la Constitution.

L'expulsion de Mgr Caruana, délégué apostolique, fut ordonnée. L'histoire de l'expulsion de Mgr Caruana est particulièrement révoltante et inexplicable. Le Cardinal Gasparri, afin d'éviter toute difficulté, avait demandé, par une dépêche du 5 septembre 1924, (1) au gouvernement mexicain: Etes-vous disposés à permettre à un délégué apostolique d'entrer dans le pays, d'y rester, d'user de chiffres pour sa correspondance; et, en cas de conflit, à prier le Saint-Siège de retirer son envoyé, plutôt que de procéder à une expulsion? A cette demande, M Aaron Suenz, ministre des Affaires étrangères, répondit affirmativement à toutes les questions posées, et cela, le 25 octobre de la même année. Cependant le 12 mai 1926, lorsque Mgr Caruana, délégué apostolique, a été invité à quitter le territoire dans les 6 jours c'était encore le même Aaron Suenz qui était ministre des affaires étrangères. Après cette assez longue digression, revenons aux actes.

Les évêques, les religieux et les religicuses de nationalité étrangère, ont été mis hors de loi.

Plusieurs séminaires diocésains ont été fermés ainsi que de nombreuses écoles catholiques.

Le nombre des prêtres voués au service des paroisses fut limité selon le bon plaisir de messieurs les ministres.

On a subordonné le ministère sacerdotal à des conditions qu'en conscience, il ne pouvait accepter.

L'Etat a confisqué les églises où l'on ne célèbre plus.

Après cette longue énumération, peut-on douter un instant de la justesse et de la légitimité des protestations qui montent de tous les coeurs des catholiques du Mexique? Peut-on douter un instant que Rome n'ait point le droit de se plaindre que sous la forme hypocrite d'une prétendue légalité, ceux qui détiennent le gouvernement de cette malheureuse nation se livrent à une véritable persécution contre la religion catholique?" (2)

Il n'y a qu'une chose, à notre avis, qui soit plus cynique encore s'il se peut et plus atroce que les actes que je viens de signaler:c'est la fureur avec laquelle on poursuit et punit ceux qui sont réfractaires aux lois maçonniques. Je dis lois maçonniques, car il importe de ne pas oublier que ces lois et décrets furent inspirés et peut-être même rédigés dans les loges. La confrérie des petits frères maçons, pour prouver toute sa reconnaissance envers le cher frère Plutarque Calles qui a servi leurs desseins en bon esclave de vieille souche, lui décerna des honneurs spéciaux. Une décoration lui fut donnée solennellement à Mexico le 28 mai 1926 parce qu'il a, prétendent les petits frères, fait des prodiges pour "l'éducation publique" et qu'en bon architecte maçon, il a travaillé comme nu autre " à la reconstitution du pays." Evidemment, comme on l'a dit, le Conseil suprême des maçons a changé la signification des mots,— eux grands médecins ont tout changé cela!—Car comment le Président Callès a-t-il pu faire des prodiges pour l'"éducation publique", lui qui ferme les écoles par centaines! Quant au titre de reconstructeur du pays, si M. Calles le mérite, c'est pour avoir amoncelé de ruines, car l'amoncellement des ruines est bel et bien le seul édifice sorti de ses plans.

Voici maintenant quelques échantillons du code pénal mexicain.Comme vous le verrez, les mots d'amende et de prison reviennent à chaque ligne comme un refrain banal.

I Exercice du culte.—Tout ministre d'un culte quelconque doit être mexicain, prescrit l'article 130 de la Constitution. Le récent décret—loi condamne tout contrevenant à une amende de 500 pesos, ou à quinze jours de prison, ou même à l'expulsion.

Sont regardés comme actes du culte: l'administration des sacrements, la prédication publique, tout acte public de prosélytisme religieux (art. 2.)

Aucune église ne pourra être utilisée pour le culte, sans les préavis de l'autorité civile prévus par le paragraphe. II de l'article 130 de la Constitution. Les contrevenants payeront 500 pesos d'amende ou feront 15 jours de prison, et l'église sera fermée jusqu'à ce que soient remplies les formalités prescrites. (art. 19.)

Tout acte de culte, hors des églises, est prohibé, sous peine, pour les célébrants et les organisateurs, d'amende et de prison. (art. 17.)

II. Liberté de protestation, d'association et de réunion des catholiques. — Tout ecclésiastique qui, par écrit ou en paroles, incitera publiquement à la désobéissance aux lois ou prescriptions des autorités, sera puni d'amende et de six années de prison. (art. 8.) Interdiction à tout ecclésiastique, sous peine d'amende ou de prison, de critiquer les lois du gouvernement, même dans une réunion privée. (art. 8.)

III Ordres religieux. — Selon l'article 5 de la Constitution, tous les Ordres monastiques sont interdits. Tous les Ordres existants seront dissous. En cas de reconstitution de communauté, les délinquants sont passibles d'un an ou deux de prison, les supérieurs seront condamnés à 6 ans. Pour les femmes, la peine sera réduite aux deux tiers. (art 7.)

Quiconque induira un autre, fût-il son parent à entrer en religion, sera passible d'anestation et d'amende.

IV Liberté de la presse religieuse. —Les publications religieuses,soit directement religieuses, soit nettement favorables par leur programme ou leur titre à une confession religieuse déterminée, ne pourront commenter les affaires publiques du pays, ni donner des informations sur les actes des autorités ou les actes des particuliers, en tant que les dits actes se réfèrent directement au fonctionnement des institutions publiques.

En cas d'infraction, le directeur du périodique sera mis en prison et frappé d'amende. (art 13.)

V Moyens de pression juridique et administrative. Toute personne a qualité pour dénoncer aux tribunaux les délits visés par la présente loi. (art 20.)

Si les agents du ministère public fédéral se rendaient coupables de négligence, en ce qui concerne les poursuites prévues par l'article 13, ils seront punis, selon le cas, d'amende, de suspension, de destitution, de déportation. (art 27).

L'exécution des articles qui incombe aux municipes, soit pour l'exercice du culte, soit pour la surveillance des écoles, soit pour la répussion des juntes séditieuses, leur est impérieusement recommandée. Toute tolérance des municipalités sera regardée comme une complicité; elle sera châtiée, selon l'espèce, par l'amende, la suspension, la destitution l'inhabilité à tout emploi public. (art 24-25-26.)

Les conseils municipaux et alcades sont notamment obligés, sous les pénalités les plus sévères, d'empêcher les processions, le port de la soutane et des insignes religieux; de tenir à jour les listes des églises ouvertes au culte et des prêtres qui les desservent. (art 28-29-30-32-33.)

VI enfin, je vais citer ce que messieurs les législateurs du Mexique entendent faire des biens de l'Eglise.

Biens d'église. — Les temples distinés au culte public sont propriété nationale; et le gouvernement fédéral déterminera ceux qui doivent continuer à servir aux fidèles, comme le prévoit l'article 27 de la Constitution.

L'article 22 ajoute: les évêchés, presbytères, séminaires, asiles, écoles, couvents et n'importe quel édifice destiné à l'administration, propagande et enseignement d'une religion, passeront, de plein droit, au domaine national, pour être employés aux services publics. Et quiconque détruira, mutilera et endommagera les dits édifices, sera possible de deux ans de prison, sans parler des responsabilités civiles encourues. (art 21) (3)

Je termine ici la longue citation des lois du code pénal mexicain, et je ne ferai aucun commentaire de ces lois, car on en a assez de les lire pour les condamner et l'horreur qu'elles inspirent à toutes les consciences sont leur meilleure condamnation.

Mais pourquoi persécute-t-on les catholiques mexicains? Quelle est donc la cause inspiratrice de tant de décrets tracassiers?

D'abord je dois vous dire que M. Calles a la prétention d'incarner la volonté du peuple, et il a cette autre prétention d'être grand patriote. Or, suivant lui, il serait humiliant pour le peuple mexicain dont il incarne la volonté, que des prêtres de nationalité étrangère y exercent un ministère sacerdotal quelconque. Il feint d'avoir la ferme conviction que les Mexicains sont capables de se suffire à eux-mêmes dans tout le domaine religieux. Patriote farouche, il conçut l'idée, ou plutôt les loges lui soufflèrent l'idée —car comment tyran, esclave de Satan et des maçons, aurait-il des idées à lui?—on lui mit donc dans la tête, dis-je, d'ordonner l'expulsion de tour prêtre, religieux ou religieuses de nationalité étrangère. M. Calles croit cacher tous ses méfaits sous le voile du nationalisme, mais il commet une grave erreur, le triste compère!, car le voile du nationalisme sous lequel il se cache avec sa chique de ministres, est tellement mince qu'il devient tout à fait indiscret et nous laisse voir le véritable Calles. Il y a donc deux hommes en Calles, —l'illustre lignée des Tartarins n'est pas éteinte!...—l'un cupide, féroce et persécuteur des chrétiens; l'autre patriote dans le sens du mot que les Frères maçons l'entendent; car au vingtième siècle, la mode est passée depuis quelques cents ans, de trouver patriotes ceux qui persécutent les chrétiens. Quant à l'homme cupide, lorsqu'on l'examine avec attention, on trouve la cause des actes de l'homme tout entier. C'est un moyen si simple de remplir le tésor national vide par des années de mauvaise administration, en confisquant les biens de l'Eglise, que M. Plutarque Calles n'a pas pu résister de l'employer. Et l'on trouve peut-être là, la cause réelle avec celle de la haine du catholicisme, des persécutions religieuses qu'endurent les mexicains.

Mais une chose est certaine: Calles a engagé une lutte inégale et dans laquelle il est fatalement condamné à périr. Il n'est pas de plus haute taille que Napoléon et Bismarck, et cependent ceux-ci furent vaincus. Il finira comme ont fini tous les persécuteurs de la religion du Christ depuis Néron jusqu'aux nains anticléricaux du siècle dernier. Que n'a-t-il étudié et mis en pratique, dit P. Dudon, ces paroles que M. José Vasconcelos, ancien ministre de l'Instruction publique dans la République fédérale: "Le problème religieux est le plus intéressant de tous les problèmes qui occupent l'homme. L'économique, la politique, la philosophie d'hier sont en désarroi. Il suffit, pour expliquer l'élan d'aujourd'hui, qui pousse les esprits à de nouvelles immersions dans le mystère de l'infini. L'une des plus urgentes nécessité du Mexique est de revenir à la morale; et il n'y a point de morale possible là où manque une forme d'explication et une conception religieuse de la vie. En réalité, ceux qui à cette heure, sans savoir ce qu'ils disent, affirment que les religions sont mortes, font écho à une voix qui vient de soixante ans en arrière."

Quant à religion catholique, ce ne sont pas les attaques d'un Calles qui la feront trembler sur ses bases. Calles passera et elle sortira des ruines plus belle et plus pure que jamais!

Toussaint McNICOLL,
Du Cercle Racine.

La Voix de la Jeunesse

Organe du Comité Régional de l'A. C. J. C. à Chicoutimi

Piété, Etude, Action — Soyez des hommes

Toute correspondance pour la "Voix de la Jeunesse" doit être adressée: Case postale "P", Chicoutimi

LES MAUVAIS JOURNAUX

(suite)

Voyons maintenant les dangers de la mauvaise presse au triple point de vue intellectuel, religieux et national.

La presse jaune déforme d'abord l'esprit de ses lecteurs, et cela de plusieurs manières. Voulant devancer le concurrent par le nombre des informations, par la multiplicité des nouvelles, elle ne se préoccupe ni de la syntaxe, ni du bon sens, ni de la vérité.

Sa langue en effet n'est assez souvent qu'un vulgaire jargon; car dans la fureur de l'improvisation, ses rédacteurs n'ont pas toujours le temps de réfléchir. Avec ses articles virulents et excentriques, même parfois avec ses termes d'argot et ses galimatias, la presse jaune habitue donc ses lecteurs à dédaigner les beaux et bons livres, les journaux sérieux et bien rédigés. Ajoutons qu'elle a soin de publier quelques pièces d'une certaine valeur littéraire pour faire bon visage. Elle ira même jusqu'à prétendre s'autoriser d'un auteur classique pour excuser le patois d'un Ladébauche.

De plus, attachant à des faits insignifiants une valeur importante, ne parlant presque pas des événements d'intérêt mondial, le journal jaune détruit chez ses lecteurs ce bon goût, cet esprit de discernement, ce vieux "bons sens" qui distinguaient nos ancêtres.

Enfin le journal jaune ou partisan, toujours en quête du nouveau, en invente très souvent quand il n'en a pas. C'est devenu un fait quotidien. Et dire qu'on entend souvent répéter cette phrase: "Moi je lis tel journal, parce qu'il donne toujours les nouvelles". Pauvres naïfs! S'ils savaient que certaines prétendues nouvelles n'ont existé que dans l'imagination d'un obscur rédacteur!...

En second lieu, le journal jaune, racontant des scandales de moeurs,accordant une publicité honteuse aux criminels les plus hardis, trouble les coeurs et finit par les empoisonner.

En effet, dans ses comptes-rendus de faits divers, dans ses feuilletons, nul respect de la probité et de l'honnêteté. Le vol, l'homicide, le vagabondage, voilà ce qu'il donne en pâture à des milliers de lecteurs. Est-ce à lire l'apologie du vice qu'un père de famille, qu'une mère de famille ou qu'un enfant peut garder son coeur pur? "Tels ces viandes pourries qu'on laisse aux animaux carnassiers, disait naguère quelqu'un, ces journaux jaunes et notamment ces feuilletans parfois immondes, devraient être abandonnés aux âmes malpropres ou à celles qui veulent le devenir."

Déformatrice des intelligences et des coeurs, la mauvaise presse l'est enfin de tout sens patriotique.

Le journal partisan ne se contente pas d'employer des tactiques basses et grossières envers son adversaire; pour faire triompher son parti, il défigure toutes les information et tous les faits politiques;il discute sur des points de détail et met de côté les droits essentiels; " il amène comme l'a dit Bourassa, des milliers de canadiens-français à voir le salut de la race et de la anation dans le gain d'une élection". N'est-ce pas là fausser dans les esprits toute notion du patriotosme.

Le journal jaune qui se pare souvent de la couleur d'un journal de parti, exerce aussi une très grande influence antipatriotique. Amusant le public avec des détails puérils et reléguant dans l'ombre les faits de vie nationale, il endort les consciences, leur fait oublier toute fierté *de race, toute notion hiérarchique des* devoirs sociaux.

De plus, comme le disait naguère Mgr Gauthier, "avec une presse de cette tenue et de cette intempérance, quelle figure faisons-nous à l'étranger? Alors qu'un fait divers criminel devrait être relégué dans les pages d'intérieur du journal et sommairement raconté, les titres et les sous-titres, les caractères d'imprimerie lui donnent en première page une telle importance qu'il devient l'événement du jour". Est-il un homme, aimant sincèrement son pays, qui ne regrette d'en voir ainsi exposer les tares?

Tels sont en quelques mots, les dangers de la mauvaise presse au triple point de vue intellectuel, religieux et national.

Il nous reste le devoir de la combattre.Les moyens sont indiqués depuis longtemps; résumons-les.

Il fout bannir le journal qui n'est pas franchement et exclusivement catholique, s'abonner au journal catholique, le secourir par la parole, par l'exemple et par l'aumône. Les bons journaux ne manquent pas; le malheur c'est qu'on ne les reçoit pas, qu'on ne les aide pas. "Est-ce que les impies lisent nos feuilles religieuses, se demandait un évêque français? Jamais. Imitez donc pour le bien leur intransigeance pour **le mal."**

Une bonne parole, un bon conseil, une remarque opportune suffisent quelquefois, souvent même, à "convertir quelqu'un au bon journal." Mais l'exemple est un levier puissant.

Qu'on trouve toujours et exclusivement le bon journal sur votre table. On vous admirera, on vous imitera. Enfin un moyen pratique d'aider la bonne presse, c'est l'aumône. Soyons donc généreux. De quelque manière que ce soit, [illegible] la mauvaise presse, opposons la bonne presse". Il le faut à tout prix.

Jean-Paul,
du Cercle Racine.

Si vous n'annoncez pas dans le "Progrès du Saguenay" votre chiffre d'affaires n'est pas aussi élevé qu'il pourrait l'être.

Encouragez nos annonceurs

CE QU'A FAIT PIERRE

Voici ce qu'a fait Pierre étant encore petit :
Mon père était marin, me dit-il; il partit
Loin de nous, plusieurs fois, pour une année entière...
(Je vous répète là les mots que m'a dit Pierre.)
...Et j'avais vu ma mère, aux soirs d'hivers, souvent
Pleurer, les yeux fermés, en écoutant le vent.
"Pourquoi fermer les yeux, ma mère?" lui disais-je.
"— Ah! me répondait-elle, enfant, Dieu nous protège!
C'est pour mieux regarder dans mon coeur.—Qu'y vois-tu?
— Un navire penchant, par les vagues battu,
Et qui porte ton père à travers la tempête!"
Alors, pour m'embrasser elle avançait la tête,
Et moi je lui disais à l'oreille, tout bas :
"Je veux le voir aussi; je ne pleurerai pas "
Mon père revenu, grande réjouissance.
La maison oublia les tourments de l'absence,
Mais moi j'avais toujours présents les soirs d'hiver
Où le vent fait songer aux navires en mer!
Et quand mon père allait pour sortir, fût-ce une heure,
Il disait mécontent: "Voilà Pierre qui pleure!"
Ma mère me prenait alors entre ses bras,
Et quelquefois mon père, ému, ne sortait pas.
Un soir que je semblais endormi sur ma chaise
Après souper, ma mère et lui causaient à l'aise;
Et mon père disait : "Demain le bâteau part;
"C'est très loin, mais on fait escale quelque part;
"Je t'écrirai de là; sois paisible à m'attendre.
"Quant à Pierre, il est bon; mais trop faible, trop tendre;
"Je n'aime pas ces pleurs, ces cris, ces grands chagrins.
"Il m'est dur de quitter un garçon de son âge
"Sans l'embrasser, de peur qu'il manque de courage
"Il faut que je le voie un homme à mon retour!
"S'il savait que demain je pars au point du jour,
"Quel désespoir! J'entends partir sans qu'on l'éveille"
Ainsi parlait mon père, et je prêtais l'oreille!
C'était mal d'écouter, je vous en fais l'aveu:
Le bien que j'en tirai du moins m'excuse un peu.
Voici. Je me dis : Pierre, ayons "une âme forte!"
Et quand le lendemain mon père ouvrit sa porte,
A la pointe du jour, doucement, doucement,
Il me vit en travers de la porte — et dorman
Sur le tapis du chien, tous les deux côte à côte.
Je m'éveille. Ma mère accourt; moi, tête haute :
"Tiens, je ne pleure pas! je suis un homme, vois,
"Mon père!..."
C'était lui qui pleurait cette fois.

Jean AICARD

PREPARONS NOS GROUPEMENTS

Les vacances s'achèvent. Les jeunes gens, après une trêve de deux ou trois mois, vont reprendre la tâche interrompue; au repos va succéder l'activité, aux plaisirs d'une vie facile, va succéder la vie sérieuse, faite surtout d'étude:

Les officiers de nos groupements doivent préparer l'année qui va bientôt commencer. C'est à eux qu'il appartient de consulter la liste de leurs membres, de nombrer les absents ou les "disparus", (il y en a chaque année), puis de reformer les cadres de leur cercle.

Combien de jeunes gens n'attendent qu'un mot, qu'un appel pour être acéjistes! Combien seraient heureux de se joindre à nous et de vivre cette vie de piété, d'étude et d'action!Il s'agit de les trouver, de les amener au foyer, de les initier à notre travail. A l'aurore de cette année, c'est la tâche que doivent s'imposer nos officiers surtout, puis chacun des membres de nos cercles.

Propager l'oeuvre nous semble être le devoir le plus grand de tout acéjiste. Appartenir à une association, à une sociéété, lui donner des heures et des heures, être fier d'elle et dire à tous qu'on est fier d'en être, et d'un autre côté,ne point solliciter ses amis pour les enrôler dans ses rangs, ne point chercher à étendre son champ d'action, est-ce la manière d'agir d'un bon membre? Quand tous les sociétaires s'efforcent, quelle que soit la société à laquelle ils appartiennent, de faire le plus grand nombre d'adeptes possible, d'élargir les cadres de leur association, y aurait-il une exception pour les membres de l'A.C.J.C.? N'y aurait-il qu'eux qui consentiraient à demeurer dans un état stagnant, refusant d'avancer, de grandir?

C'est pourquoi au début de cette année d'études, nous demandons aux officiers de chaque cercle de préparer leur groupement afin de commencer le travail dès septembre.

Nous connaissons des cercles qui ont toujours un peu de misère à se remettre en marche. On dirait qu'après les vacances, tout est ankylosé chez eux. Il leur faut un mois ou deux pour tracer le programme de l'année et refaire leurs rangs.

Prenons garde de tomber dans cette manie. Chaque chose à son heure; il est temps de reformer nos cercles, de compléter nos rangs, d'enrôler de nouveaux membres, faisons-le.

Albert Pelletier

Pourquoi acheter vos articles de bureau à Québec, Montréal ou Toronto, lorsque vous les avez à la portée de votre main "Au Service de Librairie du Progrès du Saguenay, 12, Ave Labrecque, Chicoutimi. P.Q.

Propagez le "Progrès"

FEUILLETON DU "PROGRES DU SAGUENAY"

VIE ET AVENTURES DE NICOLAS NICKLEBY

par CH. DICKENS

— Traduit par P. Lorain —

No 53

—Et j'espère qu'il le portera dignement, observa M. Kenwigs, qui voulait rentrer tout à fait en grâce avec le percepteur. C'est un filleul qui, j'en suis sûr, ne fera jamais rougir son parrain, et qui, plus tard, marchera de pair avec les Lillyvick dont il porte le nom. J'avoue, et c'est aussi le sentiment de Mme Kenwigs, qui n'est pas moins sensible que moi à cet avantage, que je considère le bonheur qu'il a eu de s'appeler Lillyvick comme une des plus grandes bénédictions et un des plus grands honneurs de mon existence.

—La plus grande bénédiction, Kenwigs, murmura sa dame.

—La plus grande bénédiction, dit M. Kenwigs se reprenant, une bénédiction que je ferai tout, j'espère, pour mériter un de ces jours."

C'était un coup de haute politique de la part de Kenwigs de rattacher ainsi à M. Lillyvick, comme à la source de toutes les grâces, l'importance future du bébé. Le bon gentleman fut sensible à la délicatesse habile de ce procédé, et proposa tout de suite une santé pour le gentleman anonyme qui venait de donner ce soir même un si bel exemple de sang-froid et de vivacité et qui, "je ne crains pas de le dire, observa M. Lillyvick croyant faire une grande concession, me paraît avoir une mine heureuse et dont j'espère que le caractère ne démentira pas les bonnes manières.

—C'est vrai, dit Mme Kenwigs, qu'il est tout à fait agréable de figure et de tournure.

—Certainement, ajouta miss Petowker, il a dans tout son air quelque chose de... mon Dieu! mon Dieu! voilà que jai oublié le mot.

—Quel mot? demanda M. Lillyvick.

—Ah! mon Dieu! faut-il que je sois stupide, répliqua miss Petowker cherchant dans sa tête: comment donc appelez-vous cela, vous savez bien, quand les jeunes lords vont casser la nuit les marteaux des portes, battre le guet, prendre des voitures au compte de gens qui ne s'en doutent pas, et bien autre chose encore.

—Aristocratique? dit le percepteur.

—C'est cela: aristocratique, continua miss Petowker. Il a quelque chose d'aristocratique, n'est-ce pas?"

Les messieurs ne dirent mot et se contentèrent de se regarder les uns les autres en souriant. Ils avaient seulement l'air de dire. "Dame! il ne faut pas disputer des goûts." Mais quant aux dames, elles décidèrent à l'unanimité que Nicolas avait un air aristocratique, et, comme personne n'eut la fantaisie de lui contester ce titre, il le garda victorieusement.

Cependant le punch était bu et les petites Kenwigs qui, depuis quelque temps, ne pouvaient plus tenir l'oeil ouvert qu'en y fourrant leurs doigts, devinrent grognons et demandèrent avec instance à aller au lit. Le percepteur donna le signal de la retraite en tirant sa montre, et en révélant à la compagnie qu'il était près de deux heures du matin. Sur quoi les uns firent des holà de surprise, les autres dirent que c'était affreux de se coucher si tard. Chapeaux d'homme et chapeaux de femme furent tirés à tâtons de dessous les tables et finirent par retrouver leurs propriétaires. Après cela vinrent force poignées de main, force assurance que jamais on n'avait passé une si délicieuse soirée, qu'on ne pouvait croire qu'il fût si tard; qu'on s'attendait qu'il était tout au plus dix heures et demie; qu'on voudrait bien que M. et Mme Kenwigs donnassent comme cela une fête d'anniversaire de mariage toutes les semaines; qu'on ne savait pas les recettes secrètes de Mme Kenwigs pour faire si bien les honneurs de sa maison; et ainsi de suite. Tous compliments flatteurs que M. et Mme Kenwigs reconnurent en remerciant, à tout de rôle,les messieurs et les dames de leur avoir procuré l'honneur de leur société et en souhaitant qu'ils eussent pris seulement la moitié du plaisir qu'ils voulaient bien leur exprimer.

Quant à Nicolas, qui ne se doutait guère de la sensation qu'il avait faite, il y a longtemps qu'il s'était endormi, laissant M. Newman Noggs et Smike aux prises avec la bouteille d'eau-de-vie, et ils s'en tirèrent avec tant de succès, que Newman se demandait avec un égal embarras, à la fin de la soirée, s'il n'était pas un peu en train lui-même, et s'il avait jamais vu un gentleman aussi lourdement, aussi profondément, aussi complètement plongé dans l'ivresse que sa nouvelle connaissance.

CHAPITRE XVI

Nicolas cherche à se placer dans un nouvel emploi, et, comme il n'y réussit pas, il entre en qualité de professeur particulier dans une famille.

Le lendemain matin, Nicolas n'eut rien de plus pressé que de chercher quelque place où il pût, en attendant des jours meilleurs, gagner au moins sa vie sans se mettre aux crocs de son hôte: il ne voulait point abuser du dévouement du pauvre Noggs qui aurait volontiers couché sur l'escalier pour céder son lit à son jeune ami.

Informations prises, il se trouva que l'appartement vacant, dont l'écriteau pendillait à la fenêtre du parloir, se composait, en tout et pour tout, d'une petite chambre au second sur le derrière, sous les plombs, avec la vue d'un paysage de tuiles et de tuyaux de cheminées couleur de suie. C'est le locataire du parloir qui était chargé de la louer à la semaine à des conditions raisonnables. Le propriétaire lui avait donné pouvoir pour la location des appartements vacants, et pour veiller à ce que les autres locataires ne missent pas la clef sur la porte sans payer. En retour de son exactitude à remplir ces conditions, il était logé pour rien, précaution sage pour éviter qu'il n'eût quelque jour la tentation lui-même de déménager sans tambour ni trompette.

Nicolas s'accommoda de cette chambre, et, ayant loué de même quelques menus meubles à un brocanteur du voisinage, en payant une semaine d'avance, sur le produit de la vente de quelques habits de rechange dont il fit de l'argent, il se mit sur sa chaise à ruminer des projets pour son avenir, dont l'horizon n'était guère plus clair ni plus étendu que celui de sa fenêtre. Mais comme il ne gagnait rien à faire avec eux plus ample connaissance, et que la familiarité finit, comme on dit, par engendrer le mépris, il prit le parti de leur donner un congé définitif en faisant une bonne promenade. Il prit donc son chapeau, laissant le pauvre Smike faire des rangements à l'infini dans sa chambre avec autant de délices que s'il eût décoré un palais somptueux, puis alla courir les rues et se mêler à la foule qui les encombre.

Quoique ce soit une pensée bien faite pour rabattre chez un homme la confiance qu'il peut avoir dans son importance personnelle que de sentir son individu perdu au milieu d'une foule tout occupée de ses affaires, sans faire aucune attention à lui, il n'en reste pas moins dominé, malgré cela, par le sentiment toujours présent de l'importance et de l'exigence pressante de ses intérêts. Nicolas avait beau marcher au pas de course, il était poursuivi d'une seule pensée, il n'avait qu'une idée dans la tête, le soin de ses propres affaires, et, s'il cherchait à lui donner le change en songeant à la situation et aux nécessités des gens qui le coudoyaient en passant, il se surprenait presque aussitôt à comparer leur condition et la sienne, et à retomber dans l'éternel sujet de ses préoccupations.

Absorbé dans ces réflexions, il cheminait le long d'un des courants les plus fréquentés de la population de Londres, lorsqu'il leva les yeux par hasard sur un tableau bleu de ciel où se lisait en lettres d'or: "Bureau général de placement pour tous emplois et conditions de toute espèce. S'adresser ici." C'était une boutique sur la rue avec imposte en toile métallique à la fenêtre, la porte dans le corridor, et, tout du long des vitres, une riche et séduisante collection d'écriteaux à la main promettant des places vacantes de tous les degrés, depuis celle de secrétaire jusqu'à celle de sauterruisseau.

Nicolas, par un mouvement instinctif, fit une halte devant ce temple de la déesse Promesse et parcourut des yeux les annonces en caractères majuscules où toutes les carrières de la vie s'étalaient avec profusion. Quand il eut satisfait sa curiosité, il se remit en route, puis il revint sur ses pas, puis reprit sa course. A la fin, après s'être plusieurs fois arrêté irrésolu devant la porte du bureau général de placement, il prit bravement son parti et entra.

Il se trouva dans une petite pièce dont le carreau était recouvert d'une toile cirée. Dans un coin s'élevait un bureau séparé du public par un grillage: à ce bureau siégeait un jeune homme décharné avec des yeux égrillards et un menton de galoche. C'était à lui qu'étaient dus les écriteaux en majuscules qui interceptaient le jour de la fenêtre. Il avait tout ouvert devant lui un grand registre; les doigts de sa main droite étaient passés dans les feuillets; il tenait les yeux fixés sur une dame d'un riche embonpoint, coiffée d'une cornette, et dans laquelle il était facile de reconnaître le propriétaire de l'établissement: elle prenait un petit air de feu pendant que son secrétaire était dans l'attitude d'un homme qui n'attend plus que ses instructions pour chercher quelques renseignements contenus dans le volume garni de fermoirs rouillés.

Comme, parmi les annonces affichées dans la rue, il y en avait une qui faisait connaître au public que, de dix heures à quatre, on était toujours sûr de trouver là des servantes pour tout faire, prêtes à entrer en place, Nicolas vit bien tout de suite

(A suivre)

SPORT

LA BALLE-AU-CAMP

Montréal, 29. — (Serv. Presse Canadienne). — Les parties de balle-au-camp jouées samedi et hier après-midi dans les grandes ligues américaines ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE

A Philadelphie:

Chicago	1
Philadelphie	2

2ième partie

Chicago	10
Philadelphie	6

Toutes les autres parties ont été remises à cause de la pluie.

LIGUE AMERICAINE

A StLouis:

New-York	14
StLouis	4

A Détroit:

Philadelphie	8
Détroit	?

A Chicago:

Washington	1
Chicago	6

A Cleveland:

Boston	2
Cleveland	9

LIGUE INTERNATIONALE

A Rochester:

Jersey City	3
Rochester	0

2ième Partie

Jersey City	8
Rochester	1

A Syracuse:

Newark	5
Syracuse	9

A Buffalo:

Reading	2
Buffalo	12

A Toronto:

Baltimore	2
Toronto	3

2ième Partie

Baltimore	3
Toronto	1

DIMANCHE

LIGUE NATIONALE

Toutes les parties ont été remises à cause de la pluie.

LIGUE AMERICAINE

A St-Louis:

New-York	10
St-Louis	6

A Détroit:

Philadelphie	9
Détroit	5

A Chicago:

Washington	0
Chicago	4

A Cleveland:

Boston	6
Cleveland	5

LIGUE INTERNATIONALE

A Rochester:

Jersey City	3
Rochester	5

2ième partie.

Jersey City	0
Rochester	7

A Buffalo:

Reading	3
Buffalo	8

2ième partie.

Reading	6
Buffalo	4

A Syracuse:

Newark	5
Syracuse	4

2ième partie.

Newark	1
Syracuse	2

POSITION DES CLUBS

LIGUE NATIONALE

Chicago	76	46
New-York	71	51
St-Louis	68	47
Pittsburgh	68	49
Cincinnati	53	64
Boston	50	71
Brooklyn	48	71
Philadelphie	46	74

LIGUE AMERICAINE

New-York	86	38
Détroit	69	62
Philadelphie	67	54
Washington	55	52
Chicago	59	62
Cleveland	57	67
St-Louis	47	76
Boston	36	86

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo	95	48
Syracuse	88	52
Toronto	77	62
Newark	75	66
Rochester	68	59
Baltimore	70	67
Jersey City	58	79
Reading	30	109

LA VICTOIRE SOURIT A CHICOUTIMI

Le résultat final est de 10 à 3. — Beau travail de Manley. — La Joute est des plus contestées au début. — Coups sensationnels.

LES RECORDS

Kénogami, 29. — (De notre correspondant. — Une foule évaluée à environ 500 personnes, a été témoin hier à Kénogami, de la rencontre entre les blubs Chicoutimi et Arvida, pour l'élimination au championnat de la ligue. La joute s'est terminée par la victoire des Chicoutimiens: le résultat était alors de 10 à 3.

Le vainqueur d'hier devra maintenant détailler avec Kénogami, afin de s'assurer le championnat de la ligue.

Les trois premières manches furent fort contestées, et donnèrent lieu à des coups qui ont soulevé les applaudissements de l'assistance.

Voici les chiffres du record.

Chicoutimi:	1 0 3 4 0 0 0 2 0
Arivda:	0 2 0 0 0 1 0 0 0

Manley et Rule, d'Arvida, ainsi que Beauregard et Lortie, de Chicoutimi, ont frappé chacun un coup de deux buts. Les deux lanceurs, Santoire et Manly, ont laissé passer chacun un homme au premier but, la balle ayant atteint le joueur au bâton.

La partie d'hier a duré exactement deux heures et deux minutes. Santoire, qui lançait pour Chicoutimi, a retiré 8 hommes au bâton, tandis que Manley en retirait 6.

Innes arbitrait la partie, cependant que Baril agissait comme juge des buts.

Le Chicoutimi enregistra le premier point dans la première, et les joueurs d'Arvida semblèrent se remettre de la surprise à la deuxième, alors que Manley frappa un coup de deux buts, aidé de Thompson, qui envoya la balle dans le milieu du champ, faisant ainsi entrer Peterson et Manley lui-même.

Les Chicoutimiens se ravisèrent dans la 3ième. Duperré arrive au bâton alors qu'il y avait deux hommes sur les buts, et frappa un coup sûr.

Les sacs étaient maintenant très occupés. La balle échappe au joueur de champ gauche, et Chicoutimi enregistre, Beauregard va au bâton frappe un coup de deux buts alors qu'ils étaient tous occupés et Chicoutimi compte encore deux fois.

Jay est retiré au bâton, et les Chicoutimiens retournent au champ.

A la quatrième manche, Dineen frappe un beau hit, faisant entrer Peterson. Dineen lui-même vole son deuxième but, et Thompson le suit de près, pendant que Reed frappe dans les mains au premier but et finit la manche qui a donné un point à Arvida.

A la sixième, Thompson frappe un "grounder" et prend son premier but, tandis que Lavigne, qui le suit, obtient une "passe". Dineen arrive au bâton et l'arbitre ordonne au frappeur de prendre son but. Les sacs sont tous occupés. Reed frappe au lanceur et Thompson est retiré au "home". Ryes frappe au troisième, et la manche se termine sans que les "industriels" aient du enregistrer.

Pelletier, du Chicoutimi, entre alors au premier but; Duperré frappe un beau hit et Pelletier prend son deuxième; Gaudreault le suit au bâton, mais il est retiré sur trois "strike". Kane, qui le suit, frappe au lanceur et est retiré.

Dans la dernière manche, Ruby frappa un coup de deux buts; La voie frappe une "chandelle" et les gars de Chicoutimi la laisse passer sur un malentendu.

Manley frappe un dur coup au court-arrêt, tandis que les gars de Chicoutimi retirent Lavoie au deuxième but. Ruby et Manley volent successivement leur deuxième. Peterson frappe un "sacrifice fly" et Ruby "oublie" d'enregistrer. Thompson est retiré au bâton et le score reste le même.

Lortie frappe un coup de deux buts; Beauregard frappe un coup sûr audessus du court-arrêt et Lortie vole son troisième. Jaz frappe un magnifique deux buts, faisant entrer Beauregard et Lortie.

Le score est alors de 10 à 3 pour les Chicoutimiens.

LE CHAMPIONNAT

Minneapolis, 29. — (Serv. Presse Canadienne). — Bobby Jones, a gagné samedi le championnat national amateur de golfe pour la troisième fois en 4 ans, en triomphant du vétéran Chick Evans. Jones a remporté récemment le tournoi de golf ouvert de Grande-Bretagne.

CHICOUTIMI A BATTU ARVIDA SAMEDI AU TENNIS

Samedi après-midi le club de tennis d'Arvida est venu rencontrer en tournoi le club de tennis de Chicoutimi.

Malgré la défaite du club d'Arvida, nous devons à ses membres de chaleureuses félicitations pour leur beau jeu et leur belle tenue sur les courts. S'ils furent battus ce ne fut pas sans peine car plusieurs parties furent très contestées comme l'indique la liste qui suit:

Royer - Locke, Chicoutimi, vs Ward - Manley, 6-3, 4-6, 6-4. Therrien - Taché, Chicoutimi, vs Carson-Walsh, 6-3, 6-4. Guay, Chicoutimi, vs Kilran, 6-0, 6-0. Laferrière., Chicoutimi, 6-1, 7-9, 6-0. Therrien, Chicoutimi, vs Manley, 6-3, 8-6. Locke, Chicoutimi, vs Barbour, 6-4, 5-7, 6-3. Taché, Chicoutimi, vs Walsh, 6-1, 6-3. Royer, Chicoutimi, vs Ward, 6-3, 6-4.

Le club Chicoutimi s'en est donc tiré avec 8 victoires et pas une défaite. Espérons qu'il nous donnera encore l'occasion de voir ses joueurs à l'oeuvre avant la fin de la saison.

Il faut ajouter que les joueurs réguliers du club d'Arvida n'avaient pu se rendre à Chicoutimi, parce que la majorité ont dû figurer dans un tournoi de golf qui se jouait à Arvida même.

RUTH A FRAPPE SON 42IEME COUP

St-Louis, 29. — (Serv. Presse Canadienne). — Ruth a frappé son 42ième coup de circuit hier dans la partie contre St-Louis. Il avait frappé son 41 ème samedi.

EN ALLEMAGNE

Berlin, 29. — Le gouvernement allemand a versé aujourd'hui entre les mains de l'agent-général aux Réparations une somme de cent vingt-cinq millions de marks-or, représentant l'intérêt, pour le deuxième semestre de l'année courante sur les obligations industrielles.

LES PAYSAGES DE FRANCE: UNE MINE POUR LE CINEMA

Nous passons en France pour des êtres chauvins. L'étranger se représente assez bien le français comme un monsieur orné d'un système pileux abondant, coiffé d'un chapeau haut de forme et bardé de décorations multicolores; ce personnage bizarre agite un drapeau tricolore et parle avec emphase des qualités immortelles de sa race. Je n'ai, pour ma part, jamais rencontré cet être hybride et le chauvinisme n'est plus un défaut moderne. Cependant, nous pouvons à juste titre être fiers de notre pays, le patriotisme a une époque où le communisme rejoint le nihilisme, est une qualité dont nous pouvons nous targuer fièrement. J'imagine que si les nations ont reçu le baptême des fées, la fée Cinéma a donné à la France une parure d'extérieurs somptueux dont nous pouvons nous enorgueillir.

Mais oui, le France qui fut le berceau du cinématographe est le pays rêvé pour le cinématographe. Il n'est pas un coin de vallon, un bout de rivière, un pâté de maisons, un bouquet d'arbres qui ne soit photogénique en diable. Du Nord au Sud, de l'Ouest à l'Est, en toutes saisons, un metteur en scène avisé braquera avec profit son appareil sur un paysage de rêve,. Par beau temps, la lumière est propice, et les tempêtes elles-mêmes sont parfois utiles, quoi qu'en pensent les adorateurs du soleil. La terre de France a ceci de curieux qu'en plus de son caractère personnel elle est capable de nous donner l'illusion que nous faisons le tour du monde. Rien ne ressemble plus à la Russie que certains hauts plateaux du Jura; allez dans le Midi, et vous aurez la sensation des tropiques ou de certains paysabes d'Indo-Chine. Le Colorado, les canons! vous les trouverez dans les gorges mérédionales, le désert, quoi qu'on pense n'est pas loin de Paris, j'ai vu à côté d'Ermenonville défiler des chameaux en plein midi, et tout près de Nice nous avons évoqué la Turquie. J'ai assisté, dernièrement à la projection de deux documentaires, l'un avait été réalisé en Sibérie, l'autre en France, il était impossible, à part les costumes des paysans, de distinguer la steppe russe de la steppe française...

Et quel pittoresque dans la manière dont les villages groupent leurs maisons sur la colline, quelles richesses nous a léguées le passé. Ces églises, ces cathédrales gigantesques dont les flèches émergent d'un fouillis de dentelles de pierre, ces châteaux fantastiques qui évoquent tout notre histoire. Il suffit de placer au pied du donjon quelques figurants costumés pour que nous soyons reportés plusieurs siècles en arrière. Visitez ces bourgs d'autrefois. Pérouges, Richelieu, promenez-vous dans les rues de Lisieux. le temps a patiné les façades, mais l'aspect général est demeuré le même. Nous quettons au passage la litière portée par les haquenées blanches ou la chaise que soutiennent deux laquais bariolés. L'abreuvoir, le vieux puits sont restés à leur place et la girouette grince au pignon de l'hôtel. Il suffit qu'une torpédo passe pour que nous oubliions la diligence et l'appel du postillon, mais le metteur en scène a amené ses carrosses, on tourne dans la tradition...

Nous ne sommes pas encore assez fiers de ces trésors artistiques. Les cinégraphistes étrangers, qui n'ont souvent que la ressource du carton et des truquages, nous les envient. A un moment où l'on parle des ressources du cinéma français, il est bon de jeter ce capital sur le plateau de la balance !

Pierre Gilles

LE DOCTEUR GEORGES AHERN EST DECEDE

Québec, 29. — (De notre correspondant). — M. le Dr Georges Ahern, professeur agrégé de la faculté de médecine de l'Université Laval et chirurgien en chef de la clinique Roy-Rousseau, à l'hôpital St-Michel Archange, est décédé, samedi soir, après quelques jours de maladie seulement. La mort soudaine de ce membre de la profession médicale, qui appartenait à une des familles les plus en vue de Québec, a causé de vifs regrets dans la vieille capitale.

LA REDUCTION DES TROUPES EN RHENANIE

Londres, 29. — (Serv. Presse Presse Canadienne). —L'occupation armée en Rhénanie sera réduite à 6000 hommes. Telle est la note reçue à cet effet à Whitehall hier, comme réponse de la France au memorandum britannique, suggérant une réduction à 5600. Les trois puissances en sont venues à un accord, a-t- on dit; la France a réduit ses troupes à 8,000; l'Angleterre à 1000 et la Belgique à 1000.

LA FRANCE DEVRAIT FAIRE CESSION DE CERTAINES COLONIES

Williamstown, 27.— M. G. Buttler Sherwell, économiste de l'université Columbia a suggéré aujourd'hui à l'Institue of Politics, que la France règle sa dette deg uerre envers les Etats-Unis en leur cédant trois colonies la Guadeloupe, la Martinique et la Guyane.

En prenant comme base le prix que les Etats-Unis ont payé pour les iles Vierges, ces colonies valent six milliards de dollars, tandis que sur la base de la capacité productive et des impôts à percevoir, elles ne valent qu'un milliard ou environ un tiers de la dette française. M. Sherwell a ajouté que l'Amérique pourrait très bien utiliser le caoutchouc, le cacao, le sucre, le café et les autres produits de ces colonies qu'elle est obligée d'importer actuellement.

M. Carlo Sforza, ministre des affaires étrangères d'Italie dans le cabinet Giolitti, a déclaré devant l'Institute que l'acceptation par le Vatican de la Société des nations comme moyen d'obtenir la paix mondiale était un encouragement des plus importants à la cause de la paix.

AUTRE VISITE DU COMMISSAIRE BARRE

Paris, 29. — M. Hercule Barré, commissaire du commerce canadien à Paris, vient d'être autorisé à retourner au Canada le 21 septembre, pour y faire un voyage d'affaires. C'est sa seconde visite au Canada depuis l'époque de sa nomination, en 1919.

Le commissaire Barré compte surtout visiter les provinces de l'ouest canadien, et cela relativement au commerce qui s'est récemment créé entre le Canada et la France, commerce de saumon en conserves ,bois de construction et pommes fraiches ou desséchées. Il demeurera quelque temps avec sa famille, à Montréal, et reprendra son poste à Paris vers la fin de l'année.

EN RUSSIE

Leningrad, 29 août. — Les autorités soviétiques viennent d'infliger une amende de $500 à un club d'artistes de Leningrad pour avoir toléré le fox-trot à une soirée publique.

Ce genre de danses est défendu depuis longtemps par les autorités, qui déclarent qu'elles démoralisent la jeunesse soviétique.

CANADIENS ACCUSES DE CONTREBANDE

Seattle, 29. — Les grands jurés viennent de rapporter des accusations fondées contre sept résidents de Vancouver, notoires en Colombie Britannique comme exportateurs d'alcool. Ils sont accusés d'avoir conspiré pour violer la loi nationale de prohibition.

Ces Canadiens sont Oakland-D. Lampman, directeur-gérant de la maison Joseph Kennedy, Lted, exportateurs, de Vancouver; Harry Reifel, membre d'une famille millionnaire de Vancouver, secrétaire de la maison Kennedy; George Reifel, frère du précédent, gérant de la British Columbia Distillery, Limited; Lamond-B. Milne, entreposeur pour la compagnie Kennedy; George Massie, entreposeur; Louis Bernardina, marchands de liqueurs, et Charles Wallace, expéditeur de grains.

M. H.-H. MELANSON EST DE RETOUR DE L'OUEST CANADIEN

"Tout indique que plusieurs centaines de Canadiens-français de l'Ouest viendront nous visiter à la fin de l'automne" dit M. H.-H. Melanson, gérant-général du service des voyageurs au Canadien National, qui revient d'une tournée d'inspection du réseau. "La récolte s'annonce comme très bonne et nos compatriotes des trois provinces des prairies commencent déjà à penser au voyage dans l'Est".

Durant son séjour dans l'Ouest, M. Melanson a visité les principaux groupes des nôtres dans la Prairie, et a pu constater qu'ils étaient en général, prospères et heureux. A Régina, il rendit visite au grand archevêque de l'Ouest, S. G. Mgr Mathieu. La santé de Sa Grandeur était assez bonne pour qu'on lui permette de recevoir des visiteurs.

M. H.-H. Melanson a accompagné, de Jasper à la côte du Pacifique, Sir Henry Thornton, président du réseau Canadien National, qui était lui aussi en tournée d'inspection.

Au cours de sa tournée des centres canadiens-français de l'Ouest M. H.H. Melanson a été l'objet de plusieurs réceptions de la part de ses compatriotes. A Edmonton, entre autres, il a été l'hôte d'honneur à un diner offert par l'hon. M. Lessard, sénateur.

MALADIE MYSTERIEUSE

Moscou, 29. — (Service Presse Canadienne). — Vingt villages du voisinage de Moscou ont été frappés pendant trois semaines d'une maladie mystérieuse, devant laquelle la science médicale se trouva embarrassée. Une commission spéciale a été nommée pour faire une enquête sur la cause de cette maladie, qui serait une sorte de typhus. Bien que plus de cent personnes aient été atteintes du mal en question, aucun malade ne perdit la vie.

FIN DE SEMAINE TRAGIQUE DANS LA CAPITALE

Québec, 29. — (De notre correspondant). — Encore une fin de semaine tragique. Deux accidents ont été rapportés au coroner, ainsi que deux morts subites. Une cinquième enquête devra être tenue aujourd'hui ou demain, sur la mort d'un citoyen de Donacona qui a succombé à des blessures accidentelles.

Ronald Romsby, 17 ans, valet à bord de l'Empress of Australia", s'est noyé, hier avant-midi, dans le port, alors qu'il était à se baigner.

Un autre jeune garçon de 17 ans, Gérald Watt, fils du sergent William Watt, 1 rue Berthelot, a succombé samedi, à l'hôpital Jeffery-Hale des blessures qu'il s'était infligées, la veille, en jouant avec son frère plus jeune, William Watt, âgé de quatorze ans. Ce dernier tenait un couteau à la main et en frappa par mégarde Gérald Watt. La perte de sang fut telle qu'elle occasionna la mort de la victime.

LA TERRE TREMBLE

Tokio, 29 août. — On rapporte que quarante personnes ont été aujourd'hui à Ensingai, près du port du Taiman, au cours d'un tremblement de terre qui s'est produit dans l'île de Formose.

Des dépêches de Takao annoncent que 145 maisons ont été endommagées et quatre personnes blessées dans cette région.

ELLE A REFUSE

Londres, Angleterre, — Mlle Megan Lloyd George, fille de l'Ancien Premier - Ministre, d'après la Gazette de Westmininster, a refusé l'invitation qu'on lui fit récemment de briguer les suffrages pour le siège de Ponty Pridd. L'association libérale avait fait cette demande à Mlle Lloyd George de la part du parti libéral.

LA DEMANDE EN EXTRADITION EST PREPAREE

Montréal, 29. — Le chef Lorrain, de la sûreté provinciale, est continuellement en communication avec les autorités de Denver, Colorado, afin de préparer l'extradition de Georges-C. McDonald, de sa prétendue femme Doris Palmer et de Fred Palmer, les prétendus assassins du chauffeur Adélard Bouchard, de Lachine.

Il a aussi fait parvenir au département du procureur général, à Québec, tous les documents se rapportant à la cause, et la demande d'extradition va être faite incessamment aux autorités de Washington, par le ministère de la justice à Ottawa.

La liste des témoins interrogés par les détectives provinciaux agissant sous les ordres de leur chef, s'allonge sans cesse.

La Sûreté provinciale recevra bientôt les revolvers saisis sur McDonald et ses compagnons, lors de leur arrestation à Butte, Montana. Comme on le sait, ces revolvers sont au nombre de trois, deux du calibre 38 et un du calibre 25.

Le chef Lorrain a reçu, hier après-midi, la dépêche suivante de Me P. Zall, avocat de M. Harry Cretting, vice-consul américain:

"Les revolvers des accusés, arrêtés à Butte, à propos de l'affaire Bouchard, m'ont été remis par le chef de police de Denver où ils avaient été apportés en même temps qu'on conduisait les prévenus dans cette ville. J'ai fait des arrangements avec les autorités pour vous les envoyer".

Aussitôt que les armes parviendront au chef, les expertises commenceront afin de s'assurer s'ils ont pu servir au drame d'Huntingdon.

UN RECORD

Londres, 29. — Le capitaine Hubert a établi hier soir un nouveau record mondial de vitesse pour aéroplane léger. Dans un petit aéroplane il a volé 100 kilomètres (environ 67 milles) à une vitesse de 300 kilomètres à l'heure (environ 186 milles.)

Le record doit être accepté par la fédération internationale aéronautique.

ASPHYXIE

Montréal, P. Q., 29. — (Service Presse Canadienne). — Emile Poitras, âgé de 37 ans, fut trouvé mort asphyxsié dans la cuisine de son logis samedi. La clef du poêle à gas était ouverte. Frank Trudeau qui vivait avec le défunt l'échappa belle. Il fut trouvé endormi dans la chambre d'en avant. Il était sous l'influence du gaz.

SOULEVEMENT

(Suite de la 1ère page)

satisfaisante la position des Américains et des sujets britanniques. Les militaires sont sur les lieux et ont le contrôle général.

Aux Etats-Unis, on a cru d'abord qu'il s'agissait d'une manifestation de protestation contre l'exécution de Sacco et de Vanzetti. Mais ceux qui sont récemment revenus du Mexique sont plutôt portés à croire qu'il s'agit d'une véritable révolution dirigée contre Calles, avec une teinte d'animosité contre les étrangers pour mettre le gouvernement mexicain dans l'embarras pour ses relations avec les Etats-Unis. Jalisco a toujours été un centre périlleux pour la sécurité du gouvernement Calles, affirme-t-on.

La Amparo Mining Company, dont le bureau-chef est à Philadelphie, est capitalisée à plus de $2,-000,000 et est reconnue comme ayant toujours été en très bons termes avec les Mexicains.

PRIX IRREGULIERS

New-York, 29. — (Serv. Presse Canadienne). — Les prix étaient irréguliers mais plus hauts à l'ouverture du marché aujourd'hui. United States Steel gagna 1½ point des les premières minutes atteignant un nouveau sommet à 143¼. American débuta avec un point de plus, mais New-York Central tomba d'un point dès l'ouverture.

MARCHE ACTIF

Montréal, 29. — (Serv. Presse Canadienne). — Le marché était très actif pendant la période d'ouverture de ce matin. Cement continua sa marche ascendante de samedi et il atteignit un nouveau sommet. Brazilian tenait la tête au point de vue de l'activité et il perdit 3/8 à 180. Alcohol et Lake Ontario Brewering perdirent chacun une fraction à 32½et 29⅞. Breweries perdit ¼ à 76¾. Massey- Harris avança d'une fraction à 39, Smelters à 242½ et Dominion Bridge de ½ à 195½. Les titres suivants restèrent stationnaires: Asbestos à 30; Wayagamack à 72; Abitibi à 103; Power à 91½; Shawinigan à 86¾; Steamship privilégié à 90¾.

Finance et Commerce

MARCHE DES VIVRES

Maïs américain jaune No 2	
Avoine de l'ouest No. 2	.75
Avoine de l'ouest No. 3	.72
Avoine de dépense Extra No. 1	.71
Orge d'alimentation du Manitoba	
Sarrasin No. 2	
Farine Crême de l'ouest 1ère patente	$8.70
Farine 2ème patente	$8.20
Farine forte à boulanger	$8.00
Fleur, Winter Patents, choice	
Fine fleur au quart	
Fine fleur à la poche	
Gruau au quart	
Gruau—90 lbs	$4.10—$4.25
Son	$32.25
Gru rouge	$33.25
Gru blanc	$43.25
Moulée	
Foin, No 2, par tonne, au char	$14.00
Fromage de l'ouest	19¼—19¾
Fromage de l'Est	18¾—18¾
Beurre Pasteurisé No. 1	.37¾
Beurre de beurrerie No. 1	.37¾
Beurre de beurrerie No. 2	.36¾
Oeufs extras (entrepôt)	.29½
Oeufs premier (entrepôt)	.36½
Oeufs seconds (entrepôt)	.31
Oeufs frais spéciaux	
Oeufs frais extras	.48
Oeufs frais premiers	.44
Patates, par poche, au char	$2.25
Porcs abattus à l'abattoir	
Porcs abattus à la ferme	
Lard (Gros)	
Lard (Petit)	
Lard (Gras)	
Saindoux composé, au quart	
Saindoux composé, au seau	
Saindoux pur, au quart	
Saindoux pur, au seau	
Boeuf salé, 200 lbs	
Boeuf salé, 30 lbs	

BOURSE DE MONTREAL

Fermeture

Abitibi	104
Asbestos Common	29½
Bell Telephone	157
Brazilian	163¾
B. C. Fishing	18
Brompton	38
Canada Cement	183½
Can. Ind. Alcohol	33¾
Canada Steamship	37
Cons. Smelting	241
Dominion Bridge	196½
Howard Smith	112
Laurentide	95
Montreal Power	91
National Breweries	77½
Price Brothers	59
Quebec Power	284
Shawinigan Power	87
Spanish River	105
Steel of Canada	103
Wayagamack	71
Winnipeg Electric	78½

BOURSE DE NEW-YORK

Fermeture

Abitibi	103¼
American Can	60¾
American Smelting	105¾
American Tel. & Tel.	
Atchison	195½
Baldwin Loco	255
Baltimore Ohio	120
Canadian Pacific	185½
Chicago Rock Island	109¾
Crucible Steel	89¾
Dupont	306½
Erie Common	61¼
Famous Players	102¾
General Electric	133½
General Motors	248
Great Northern Pfd	100½
International Paper	96½
International Tel. & Tel.	145¼
Kennecott Copper	71
Granby Mines	
Missouri Pacific	72
New-York Central	137
Northern Pacific	95
Pennsylvania	65¾
Philips Petroleum	43
Radio Corporation	61⅝
Reading	114⅞
St-Louis & San Francisco	110¾
Southern Pacific	121
U. S. Steel	143⅜
White Motors	58¾
Woolworth	171½

COURS DES CHANGES

New-York, 29. — (Serv. Presse Canadienne). — Le marché des changes était ferme ce matin et la demande était la suivante:

Angleterre	4.85 13-16
France	0.03917/8
Italie	0.0542½
Allemagne	0.2379½

La devise canadienne faisait escompte à 1-16 de un pour cent.

CLASSE PRIVEE

Madame G. Asselin, 12 ans d'expérience
Enseignement : anglais et français.

Cours du jour et du soir.

Sténographie, dactylographie, anglais et français, cours préparatoire au Séminaire.

Leçons de piano.

MADAME G. ASSELIN

127, Rue Racine, (3ième Etage) CHICOUTIMI



Nouveaux Chapeaux!

Nouveaux modèles d'Automne
Demain à

VELOURS! *FEUTRES!* $3.50, $3.95, $4.95

Une vente qu'aucune femme de goût ne devrait manquer puisqu'on lui offre à un prix aussi intéressant les nouveaux chapeaux d'automne. Cette vente comprend de délicieux modèles en velours ou en feutre. Nous livrerons la marchandise comme d'habitude.

L.-H. Carrier Ltée

CALENDRIER

Lundi, le 29 août 1927
Décollation de St Jean-Baptiste

Saint Jean-Baptiste avait quitté le désert pour avertir Hérode qu'il ne lui était pas permis de retenir pour épouse Hérodiade, la femme de son frère et en même temps leur parente. Le tyran, irrité, de son audace, le fit jeter en prison. Un jour qu'il donnait un festin, Hérodiade dansa en présence des convives avec tant de grâce, qu'il promit de lui accorder tout ce qu'elle lui demanderait. Un soldat, envoyé dans la prison, trancha la tête au saint apôtre, et l'apporta dans un plat, pour être le dernier service de ce funèbre festin.

Bulletin météorologique.
NUAGEUX ET INCERTAIN

QUATRE BLESSES DANS UN AUTRE ACCIDENT D'AUTO

Un "Ford" frappe une voiture de promenade hier soir, sur le chemin Chicoutimi-Jonquière.

VERS 10 HEURES

Une autre tragédie s'est déroulée hier soir sur le chemin Chicoutimi-Jonquière, près de la résidence de M. Richard Gagnon.

Il était environ 10 heures, lorsqu'une automobile vint en collision avec une voiture conduite par un cheval. La voiture et l'automobile contenaient chacune deux passagers.

MM. Adélard Tremblay, fils de M. Charles Tremblay, cultivateur du rang St-Joseph, et M. Georges Villeneuve, fils de M. Adjutor Villeneuve, aussi cultivateur du rang St-Joseph, descendaient la route dans la direction de Chicoutimi dans une automobile de marque "Ford", lorsqu'arrivés au détour qui longe la résidence de M. Richard Gagnon, ils ne virent pas venir une voiture de promenade que conduisait M. Wilfrid Guay, en compagnie d'un individu dont on n'a pu retracer le nom.

Les quatre personnes ont été sérieusement blessées; le cas du jeune Adélard Tremblay et de M. Wilfrid Guay étaient particulièrement graves, mais on nous apprend ce matin que M. Tremblay en réchappera. Quant à M. Guay, il a une jambe cassée, et il devra garder l'hôpital encore quelque temps.

Le cheval a aussi été gravement atteint, le sang ruisselait sur tout le corps de l'animal; il avait la gorge tranchée et on l'a retrouvé sous les roues de la machine.

C'est M. Georges Gagnon qui a fait transporter les blessés à l'hôpital, pendant qu'il informait le docteur Duperré, qui accourut rejoindre les victimes.

POUR AVOIR TROUBLE LA PAIX PUBLIQUE

Un grand nombre de personnes s'étaient rendues à la cour du Recorder ce matin, espérant assister à un procès sensationnel. Elles ont été quelque peu désappointées car tout s'est passé dans l'harmonie. Il s'agissait d'un citoyen qui était accusé d'avoir, le 27 août 1927, enfreint le règlement de circulation 216, troublant la paix publique et d'avoir résisté au constable qui venait l'appréhender.

Le premier témoin à comparaître a été le sergent Tremblay. A 9 heures du soir, le constable Tremblay se trouvait en face du magasin Woolworth et était chargé de la circulation. Il dit que l'auto du prévenu, arrêté à peu près à 5 ou 6 pieds du trottoir, non loin du kiosque des taxis "500". Une autre automobile descendait la rue et demanda le chemin au constable et celui-ci lui fit signe d'avancer. A ce moment, raconte M. Tremblay, le défendeur a avancé et des deux machines se sont frappées, l'auto du demandeur arrachant le pare-choc de l'auto du défendeur.

Celui-ci était mécontent: il racontait son histoire à tout le monde et parlait assez haut, tout en réparant sa voiture. Ceci causa un rassemblement assez considérable, le constable Tremblay jugea à propos de l'amener au poste. Différents témoins ont raconté ensuite les faits et ont prétendu que l'auto de l'assaillant n'était pas éloignée de plus de deux pieds. De plus, selon eux, aucune injure n'a été proférée par le prévenu.

Un des témoins semblait très empressé de donner sa version de l'accident. N'ayant pu répondre à une des questions que lui posait l'un des avocats, ce dernier lui dit: Ainsi vous n'avez pas vu l'accident et vous racontez comme si vous en aviez été témoin.

Le demandeur prétend que la voiture du défendeur était en mouvement au moment de la collision et que sa voiture à lui était à six pieds du trottoirs au moment de l'accident.

Le recorder suppléant Gagné considérant que la rue n'est pas un endroit pour les réparations d'autos et que la manière d'agir du défendeur a causé tout un rassemblement et a nui à la circulation, il a condamné le prévenu à $5 d'amende et aux frais.

ARRESTATION AUTOUR D'UN MEURTRE COMMIS A KENOGAMI

Un chauffeur de taxi, du nom de Bergeron, fait la macabre découverte d'un homme sur la rue Laval, dimanche matin vers quatre heures. — Le motif du meurtre est encore inconnu. — La police provinciale en scène. — Pipito Galletano a été arrêté.

ENQUETE CET APRES MIDI.

Kénogami vient d'être de nouveau, le théâtre d'un drame qui a jeté l'émoi au coeur de la population,et qui suit d'assez près la tentative de meurtre commise le 10 mai dernier sur la personne d'un finlandais du nom d'Arvide Bach, par deux de ses compatriotes, dont l'un Yussi Vesaya, attend actuellement en prison, l'ouverture de son procès en cour criminelle.

Il était environ 4 heures moins dix minutes dimanche matin, lorsqu'un chauffeur de taxi du nom de Bergeron, passant sur la rue Laval, aperçut le corps inanimé d'un individu, gisant sur le seuil d'une porte, la tête appuyée sur une boite à rebus. La victime, qui était morte apparemment, baignait dans une mare de sang.

Bergeron courut aussitôt au bureau du chef de police qu'il mit au courant de sa découverte.

Le chef M. Henri Boulianne dépêcha un de ses constable, M. Alphée Poirier,qui arriva sur les lieux en compagnie de M. Bergeron. M. Poirier ramassa la victime, constata qu'elle avait été frappée de trois balles dont l'une lui avait traversé la gorge, une autre el coeur et la troisième l'abdomen.

On la transporta au poste où M. Ernest Marchand, médecin, fut mandé en toute hâte, et constata la mort.

La victime, un nommé McNalley, a alors été transporté chez M. Charles Caron, entrepreneur de pompes funèbres, où M. le docteur A. Riverin, coroner, doit tenir une enquête dans le courant de la journée. McNalley était âgé de 32 ans, et célibataire. Il était d'origine irlandaise. Il avait été autrefois à l'emploi de la compagnie Price Brothers, et il travaillait depuis quelque temps à la Chute-à-Caron, où des travaux de construction se font.

Immédiatement après la découverte du cadavre, le chef Boulianne a fait l'arrestation des occupants de la maison. Il y avait là, six pensionnaires, qui tour à tour, ont déclaré n'avoir rien entendu des coups de feu qui auraient été tirés à la porte de leur demeure; ils dormaient tous.

La maison devant laquelle a été commis l'assassinat, était réputée comme le rendez-vous des ivrognes. McNalley, qui dit-on, la fréquentait rarement, aurait eu une dispute avec le propriétaire au courant de la nuit; laquelle discussion aurait été cause de sa mort.

Après le meurtre, le chef Henri Boulianne s'est immédiatement mis en communication avec la police provinciale à Québec, et le détective Roussin est attendu à Chicoutimi aujourd'hui.

ARRESTATION

Pipito Galletano, italien résident à Kénogami,et devant la demeure duquel, on a retrouvé le cadavre de McNalley a été arrêté hier soir vers cinq heures,par les autorités policières de Kénogami en rapport avec le meurtre de McNalley.

La découverte du présumé meurtrier se serait opérée assez facilement, s'il faut en croire les derniers rapports que nous recevons. La chasse à l'homme faite secrètement dans les rues de Kénogami par les policiers et les résidents de la place, a abouti à la découverte de Galletano qui était blotti sous une meule de foin, à 60 verges de sa maison. Le chien de Galletano aurait été le principal facteur de la découverte. C'est lui paraît-il, qui a conduit les chercheurs teur de la découverte. C'est lui, pas à l'endroit précité, et le prétendu meurtrier n'a eu qu'à répondre aux ordres qu'il reçut de sortir de sa cachette.

Au cours de la journée d'hier, tous les chemins ruraux furent surveillés; des hommes avaient également été postés aux gares de chemins de fer, au départ et à l'arrivée des trains. Tous ces hommes de faction avaient le signalement du prétendu meurtrier, que l'on donnait ainsi: chapeau gris très pâle, souliers bruns, habillement bleu rayé; il était d'une constitution moyenne, mesurait environ cinq pieds et 6 pouces, les yeux bleus et figure rougeâtre.

Galletano est âgé de 38 ans et célibataire, tout comme la victime.

Le motif du meurtre n'est pas encore éclairci, pas plus que les circonstances qui l'ont entouré. Le tout sera connu cet après-midi à l'enquête du coroner.

Toutes sortes de rumeurs ont couru hier et aujourd'hui, laissant croire qu'une bagarre aurait éclaté à la suite d'une partie de cartes. C'est là, l'hypothèse la plus plausible.

D'un autre côté, les six témoins arrêtés hier matin et qui ont déclaré ne rien savoir de toute cette affaire, étaient dans la maison de la rue Laval, lorsque le meutrtre a eu lieu; ils ont été relâchés le même jour vers neuf heures du matin.

On nous déclarait ce matin au bureau du chef de police, que cette dernière a fait l'arrestation de trois témoins importants, puisque, dit-on, ils auraient "vu" se dérouler la scène.

L'ENQUETE

M. le coroner A. Riverin doit tenir enquête cet après-midi à une heure à Kénogami, sur le corps de la victime McNalley, qui git actuellement sur les dalles de la morgue de M. Charles Caron à Jonquière.

M. le détective Alfred Roussin, de la police provinciale de Québec, est attendu ce matin à Chicoutimi avec son prisonnier et le chef de police de Kénogami, M. Henri Boulianne. Galletano sera détenu dans les cellules de la prison locale, en attendant l es développements de l'enquête du coroner.

CORRECTION A LA LISTE DES PRIX DONNES

Pour l'exposition agricole d'Hébertville du 1er au 4.

Il s'est glissé deux erreurs dans la liste des prix du programme de l'Exposition d'Hébertville.

M. Armand Lemay, donateur d'un prix spécial de $5.00 est victime de la première. En effet nous annancions M. Armand Lemay, comme propriétaire de l'Hôtel Central, alors qu'en réalité il est propriétaire de l'hôtel Commercial.

Les gens qui connaissent le propriétaire de l'Hôtel Commercial, nous n'en doutons pas, ont déjà rectifié cette erreur aussi regrettable qu'involontaire.

On trouve l'autre erreur à la section 25 des prix réguliers.

Ces prix sont de $5.00, 4.00, 3. au lieu de $4.00, 3.00 2.00 figurant au programme.

La Canada Cement Co. offre un prix spécial de 10 sacs de ciment au cultivateur qui aura le plus de chevaux exposés à l'Exposition d'Hébertville. L'heureux gagnant devra réclamer son prix chez M. Edmond Deschesne d'Hébertville Station, représentant officiel de la Canada Ciment.

Gracieusement offerts par: M. l'abbé Jérémie Gagnon, curé de St-Wilbrod; 1o. Pour la meilleure colection de confiture, $2.50; 2o Pour le meilleur exhibit de céleri d'hiver, $2.50.

M. Armand Sylvestre, député au Fédéral: 1o. Pour l'exposant qui aura le meilleur troupeau Canadien, $5.00; 2o. Pour la meilleure paire de chevaux de traits, $5.00.

M. Raoul Desbiens, maire d'Hébertville Station: 1o. Pour le meilleur bélier Oxford enrg., 2 ans et plus, $5.00.

La Municipalité d'Hébertville Village: 1o. Pour la plus belle vache Ayrshire enrg., $3.00; 2o. Pour la plus belle vache Canadienne, enrg., $2.00.

La Municipalité d'Héberville Station: 1o. Pour l'exposant de St-Wilbrod, qui aura la meilleure collection de légumes, $5.00; 2o. Pour l'exposant de St-Wilbrod qui aura la meilleure collection de lingerie, $5.00; 3o. Pour l'exposant de St Wilbrod, qui aura le plus d'animaux exposés, $5.00.

M. André Bouchard, président de la Société d'Agriculture: 1o. Pour le meilleur couple de mouton Shropshire, enrg., $5.00.

M. E.-J. Gobeil, gérant Gagon et Frère: 1o. Pour la plus belle robe de flanelle du pays, $2.50; 2o. Pour le plus bel habit d'homme, étoffe du pays, $2.50.

M. L.-P. Desbiens, gérant, épicerie, Gagnon et Frère: 1o. Pour le meilleur troupeau bétail Ayrshire, $2.50; 2o. Pour le meilleur troupeau bétail Canadien, $2.50.

M. Gustave Prince, Agronome: 1o. Pour la meilleure vache inscrite au livre d'Or, $5.00. L'Exposant devra produire son certificat d'Inscription.

M. Joseph Giguère, représentant de la Cie d'Assurance New-York Life: 1o. Pour le meilleur étalon Percheron, $5.00.

M. Elie Simard, Agent: 1o. Pour la meilleure jument poulinière avec poulain, $5.00.

M. Armand Lemay, propriétaire de l'Hôtel Commercial, 1o. Pour la meilleure collection de légume, $5.00.

M. Edgar Lavoie, représentant P.-T. Légaré: 1o. Pour le meilleur poulain de 2 ans, $1.00.

M. Alfred Lavoie, Ferblantier: 1o. Pour le plus beau couple de dindes, $5.00.

M. J.-M. Piuze, marchand: 1o. Pour le plus beau couple d'oies, $1.00.

M. Laurent Hudon, bijoutier: 1o. Pour le plus beau cheval Ardenais, 2 ans. Une montre val., $7.00.

M. Charles Tremblay, Greffier: 1o. Pour meilleur échantillon de chou d'hiver, $1.00.

M. A.-J. Gagnon, marchand: 1o. Pour le plus bel exhibit de tomates, $2.00.

M. Jean-Baptiste Goderre, boulanger: 1o. Pour le meileur exhibit de conserve, $2.00.

M. Joseph Angers, agent d'assurances: 1o. Pour la plus belle paire de couvertes en laine, $2.50; 2o. Pour la plus belle broderie sur toile ou coton, $2.50.

M. C. Guérard, notaire, Hébertville Station: 1o. Pour la plus belle nappe en toile du pays, $2.00.

M. J.-H. Bois, Propagandiste en Industrie Animale: 1o. Pour le plus beau couple de porcs à bacon, $2.00.

M. Louis Asselin: 1o. Pour le meilleur étalon Canadien: $5.00.

M. Thomas Côté, gérant Coopérative: 1o. Pour le plus beau couple de Plymouth Rock, $2.50; 2o. Pour le plus beau couple de Rhode Island, $2.50.

M. Alphonse Blouin, gérant général Coopérative: 1o. Pour le meilleur poulain de l'année, $2.50; 2o. Pour la meilleure pouliche de l'année, $2.50.

M. Théodore Dufour, Inspecteur de fromage: 1o. Pour le plus bel exhibit de fromage, $2.00.

M. J.-Emile Simard, Sec.-Trés., Société d'Agriculture Lac St-Jean: 1o. Pour la meilleure comptabilité domestique, $5.00.

M. DUBUC A QUEBEC

M. J.-E.-A. Dubuc, député du comté de Chicoutimi aux Communes du Canada, partira demain matin pour Québec, où il doit prendre part aux séances de la "Semaine Sociale" qui s'ouvrent aujourd'hui dans la vieille capitale, sous la présidence de Sa Grandeur Monseigneur Raymond-Marie Rouleau, archevêque de Québec.

NOUVELLES DE BAGOTVILLE

A l'Hôtel Commercial, au commencement de la semaine, étaient enregistrés: R. Gildel, Québec; J.-H. Thivierge, Chicoutimi; T. Lazarvick, Québec; M. Malta, Montréal, J.-A. Berte, Montréal; J. Paré Québec; J. Beaulieu, Chicoutimi; J.-W. Picard, Chicoutimi; J. Goudrard, Québec; P. Blackburn, Chicoutimi; J.-I., Nault, Montréal; J.-E. Massiccotte, Chicoutimi; J. Bilodeau, Chicoutimi; R. G. Raigl, Toronto; Ed. Gaudreault, Jonquière; J. Borgal, Montréal; A.-E. Lalonde, Montréal; Charles Gaudet, Montréal; M. J. Saxer, Montréal; M. et Mme M. Vachon, Montréal; M. et Mme J. Chenier, Québec; Frs Harvey, Roberval; L. Lamarre, Longueil; C.-A. Norwood, Albany, N. Y.; H. D. Ruos, Erié Pa.; Wm. J. Packner, Philadelphie; Mlle Laliberté, Deschaillon; Mlle Baudet, Deschaillon; Mlle Daoust, Valley Field; J.-E. Dubé, Chicoutimi; J.-A. Levesque, Québec; A. Nadeau, Québec; H. Patry, Québec; L.-A. Brousseau, Québec; Ls. Lavallé, Rivière du Loup; L.-E. Labrecque et sa fille, Québec; J. Georges Marier, Québec; Isidore H. Villeneuve, Québec; Aline Villeneuve, Québec; Yvonne Villeneuve, Québec; L. Dillon, Darjeline, India; W. J. Wellwood, Ottawa; H. M. Kaner, Pittsburg, Pa., A. Castonguay, Chicoutimi; L. Simard, Roberval; Armand Simard, Roberval; Eva Perron, St-Jos. d'Alma; Mme Mallette, St-Jos. d'Alma; Ls Cloutier, St-Jos. d'Alma; Omer Alain, Victoriaville; P. Alain, Victoriaville; J.-Y. Pouchard, Québec; J.-A. Desroches, Chi J.-R. Létourneau, Québec; Henri Tremblay, Chicoutimi.

M. Ulysse Tremblay et sa famille partiront samedi pour Limoilou où ils y séjourneront à l'avenir.

M. le chanoine A. Gaudrault et M. le vicaire F. X. Savard sont revenus de leur retraite au séminaire de Chicoutimi. M. le vicaire D. Pelletier s'absente à son tour pour la deuxième retraite.

Mlle Pierrette Gauthier, de Grande-Baie était en visite cette semaine chez ses amies Mlles Marie-Paule et Armande Desgagné.

LA CLOCHE EST DE RETOUR...

Les habitués du bureau de poste n'ont pas été sans remarquer depuis quelques jours, que la cloche du beffroi s'est remise à tinter... comme autrefois..Nombre de "correspondants" avaient relégué dans l'oubli ses notes gaies, et ce fut toute une surprise l'autre soir, quand la cloche reprit sa chanson.

Le maire Desbiens nous disait hier que la cloche du bureau de poste sonnera les heures.

Le public voit la chose d'un bon oeil, et celà procurera à plusieurs l'occasion de régler leurs montres...

La cloche n'arrive pas de Rome, comme l'a prétendu un loustic, elle avait tout simplement été "immobilisée" pour des raisons majeures et son silence a été encore prolongé lorsque les améliorations furent commencées en juin dernier.

AUTRE EXCURSION DANS L'ABITIBI

M. l'abbé Clovis Beauregard, missionnaire-colonisateur, organise actuellement une autre excursion dans l'Abitibi, qui partira de Montréal et de Québec le 19 septembre prochain et durera une semaine.

Cette excursion qui se fera par le Canadien National se rendra jusqu'à la Reine, P.Q.,et comprendra des visites en automobile de la région, pour permettre aux participants d'étudier sur place les avantages d'établissement.

Le nombre des excursionnistes est limité à 50, et étant donné les multiples demandes de places, les intéressés qui ont l'intention de faire le voyage feraient sagement de s'adresser immédiatement à M. l'abbé Clovis Beauregard. Lors de la dernière excursion de colonisation dans l'Abitibi il y eut plus de demandes qu'on en pouvait accepter.

M. J.-E. Laforce, agent général du Canadien National dirigera cette excursion avec M. l'abbé Beauregard.

IL SE RETABLIT

M. Albani Duchesne, qui est tombé malade à la suite d'un choc électrique est en bonne voie de guérison, bien que souffrant encore de douloureuses blessures.

LE JEUNE MARIUS TREMBLAY S'EST TUE HIER AU COURS D'UN ACCIDENT

La victime était en compagnie de ses frères, quand la voiture qui les portait roula dans un fossé.

BLESSE GRAVEMENT

Un pénible accident d'auto, survenu hier vers trois heures de l'après-midi a jeté dans un deuil cruel l'une des familles les plus estimées de notre ville. Le jeune Marius Tremblay, fils de M. Adélard Tremblay, courtier en assurances et de Mme A. Tremblay, a été tué instantanément lors de l'accident.

Voici ce que nous raconta lui-même M. Adélard Tremblay ce matin. Ses enfants, ils étaient six, s'étaient rendus chez leur oncle, M. Marius Savard au Portage-des-Roches vers trois heures de l'après-midi. Dans le cours de l'après-midi, M. Savard proposa d'aller rendre visite à une tante qui demeurait à une certaine distance de chez lui. Il s'embarqua dans son auto et prit les devants, tandis que les enfants de M. Tremblay suivaient dans l'autre machine en arrière. Ils allaient à une allure modérée lorsque vint à leur rencontre un taxi "500", conduit par M. Blackburn. Il allait vite, dit M. Tremblay et gardait tout le chemin. M. Marius Savard fut contraint de se jeter à côté du chemin et frappa alors une pierre: son pneu fut brisé, mais sa machine continua à avancer. L'autre machine, où se trouvaient les enfants de M. Tremblay eut moins de chance. Elle buta sur la pierre et capota. Le choc fut très violent. Le jeune Marius fut tué du coup, s'étant fait écraser la tête entre deux pièces de fer. Un autre enfant de M. Tremblay, Robert, qui n'est âgé que de 16 ans, a été blessé très sérieusement: il souffre d'une fracture du bassin et son état inspire des craintes. Il est en ce moment à l'hôtel-Dieu où tout sera tenté pour le réchapper.

Le jeune Marius laisse pour pleurer sa perte outre son père et sa mère, M. et Mme Adélard Tremblay, quatre frères: Maurille, Robert, maintenant à l'hôtel-Dieu, Gaston et André; il laisse aussi une petite soeur, Camille.

Cette triste nouvelle a jeté la consternation dans notre ville où la famille de M. Adélard Tremblay est bien connue et estimée de tout le monde et où le jeune Marius laisse un grand nombre d'amis.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille cruellement éprouvée.

L'ENQUETE

Le jury du coroner a tenu enquête ce matin, sur la mort de Marius Tremblay, décédé dans les circonstances tragiques que nous relatons plus haut. Après avoir examiné les faits, il a rendu un verdict de mort accidentelle, par cause du mauvais état des chemins qui sont rop étroits pour la rencontre des automobiles. Le coroner Riverin présidait l'enquête sur laquele nous reviendrons.

LA FANFARE ET L'ORCHESTRE EN PIQUE-NIQUE

Musiciens et chevaliers de Colomb ont fraternisé, hier.

Un magnifique pique-nique a réuni hier au lac des Pecks les membres de la fanfare des Chevaliers de Colomb et de l'orchestre. Il y avait en outre un bon nombre d'invités parmi lesquels nous remarquons: M. Stanislas Aché, qui agissait hier comme président, en l'absence de M. Edgar Maltais. Le maire Louis-Philippe Desbiens, qui avait permis aux pique-niqueurs de se servir de son chalet pour le banquet et avait en outre autorisé tout le monde à se servir de son terrain. M. Gustave Delisle, M. P. P., M. L.-H. Carrier, M. Arthur Gagnon, M. Arthur Harvey, le Dr Bergeron, de Jonquière, M. Henri Gagnon, Albert Lemieux, M. Joseph Desbiens. Le directeur de la fanfare, M. Emile Berthiaume, chef de police avait lui-même accompagné ses joueurs au pique-nique. On remarquait aussi MM. John Murdock, échevin, Tancrède Villeneuve, Ernest Jauvin, et M. Henri Gagnon.

Dès l'arrivée, des jeux de toutes sortes furent organisés, sauts, courses, etc. Les uns se livrèrent à la chasse et l'on craint même que quelques lapins du maire Desbiens aient manqué à l'appel hier soir... L'un des chasseurs qui s'est le plus distingué est sans contredit M. Eudore Beaulieu.

A midi, un magnifique banquet a été servi. Plusieurs discours furent prononcés et furent très goûtés de l'assistance. M. Stanislas Aché présentait les orateurs. Son honneur le maire Desbiens parla le premier: il vanta l'oeuvre de M. Berthiaume, qui, avait réussi à faire sortir les vieux instruments de fanfare de leur boite et à trouver un bon groupe de musiciens volontaires pour reconstituer une fanfare digne de notre ville. M. Desbiens déclara que c'était avec un très grand plaisir que la ville avait consenti à verser un montant de $200.00 pour la fanfare.

Notre représentant au gouvernement provincial prit ensuite la parole: il raconta avec verve les origines de la fanfare jusqu'à nos jours et loua lui aussi l'oeuvre de M. Berthiaume. Le Dr Bergeron, de Bagotville,prit aussi la parole et se joignit à son prédécesseur pour louanger le succès de M. Berthiaume dans la reconstitution de notre fanfare. Il invita en plus la fanfare à aller jouer à Jonquière. Le chef Berthiaume se leva ensuite. Il dit qu'il avait rencontré d'assez grandes difficultés lorsqu'il voulut rassembler un nombre suffisant de musiciens pour constituer une fanfare. Quelques-uns disaient que le corps de musique du séminaire ferait ombrage à la nôtre. Mais, comme le fit remarquer M. Berthiaume, il y a d'autres villes où il existe simultanément deux fanfares et cela n'empêche pas les deux de marcher. Aussi n'a-t-il pas hésité à faire des démarches qui, grâce à l'enthousiasme des jeunes ont parfaitement réussi.

Les amusements ont duré assez tard et tout le monde est revenu du pique-nique enchanté de sa journée.

OUVERTURE DE LA CAISSE POPULAIRE SAINT-FRANCOIS-XAVIER

Le Secrétaire-Gérant de la Caisse informe les souscripteurs qu'il recevra le paiement de leurs actions et leurs épargnes à partir de jeudi de cette semaine, le 1er septembre.

La Caisse Saint-François-Xavier est ouverte à toute personne qui veut bénéficier des avantages qu'offre ce genre d'institution.

S'adresser à M. Augustin Girard, 40 rue Cartier, Chicoutimi.

RECLAMATION

Los Angeles, 29. — (Serv. Presse Canadienne). — Mlle Katie Smith, a intenté une poursuite en cour des réclamations au montant de $10.00, contre Artie Gardner, qu'elle accusait d'avoir dansé continuellement sur ses pieds au lieu de poser ses pieds sur le plancher comme il aurait dû faire.

L'action porte que les souliers de la dame sont une perte de $6.00, et que ses tribulations valent bien $4.00.

EXPLOSION A SYDNEY

Sydney, N.-E., 29. — (Serv. Presse Canadienne). — Quatre personnes était ici hier à l'hôpital souffrant de brûlures qu'elles s'infligèrent quand le navire Maraval fit explosion dans le port.

Les blessés sont: Mlle Hosteling, de Chicago, et Mlle Pieric, de Boston, ainsi que le chef des serviteurs et le second ingénieur du navire Maraval. Le navire portait les provisions de la mission Grenfell, à l'emploi de laquelle se trouvaient les deux jeunes filles blessées.

SUR LA OUAREAU

Québec, 29. — (Serv. Presse Canadienne). — Le développement des chutes Magnan sur la rivière Ouareau sera accompli probablement par la Gatineau Power Company, annonce la Gazette Officielle de Québec. Les plans pour la construction des digues, des usines et des autres bâtiments, ont été déposés au bureau du registraire du comté de Montcalm, à Ste-Julienne.

PROCESSION SILENCIEUSE A BOSTON, HIER

Boston, 29. — (Serv. Presse Canadienne). — Après une procession silencieuse, sur un parcours de 6 milles, dans les rues de la ville, devant une assistance d'environ 100,000 personnes, les corps de Sacco et Vinzetti ont été réduits en cendres, au four crématoire de Forest Hills, hier.

Ls cendres seront remises à Mme Rosa Sacco et à Mlle Luigia Vanzetti, veuve et soeur des deux radicaux exécutés. La cérémonie du cimetière fut brève et simple. Il n'y eut pas d'exercice religieux. Mary Donovas, membre du comité de défense Sacco-Vanzetti lut l'oraison funèbre des deux condamnés en désignant Sacco et Vanzette "les victimes de la plus folle plutocratie que le monde ait connue depuis l'ancienne Rome".

LE "LOS ANGELES"

Lakehurst, 29. — Le dirigeable géant "Los Angeles" a été légèrement endommagé cette après-midi, lorsque, au moment où on allait le détacher du mât pour un vol, un coup de vent subit souleva l'arrière du ballon de façon à le dresser verticalement. Le vol fut abandonné et le dirigeable fut rentré dans son hangar.

A FORMOSE

Tokio, 29. — (Service Presse Canadienne). — Le bureau de colonisation du gouvernement a annoncé qu'un tremblement de terre dans le sud a secoué jeudi, l'île Formose et a causé la mort de onze personnes, en a blessé cinquante et a détruit ou endommagé 700 maisons et deux cents bureaux et entrepôts. Le tremblement de terre a atteint son maximum d'intensité dans la ville de Sievu.

Vous connaissez la garantie qui protège tous vos achats et commandes au "Progrès du Saguenay": "Satisfaction assurée ou marchandises reprises ou travail recommencé à nos frais. Nous rembourserons en tout temps toute différence entre nos prix et ceux d'aucun de nos compétiteurs".

LECONS DE PIANO

Mademoiselle Thérèse Côté, No 6 avenue Parent, commencera à donner des leçons de piano le 1er septembre prochain.

DIVERS

VOU TROUVEREZ une femme pour faire du lavage et tricoter au moulin en vous adressant chez Albert Tremblay, édifice C. Dionne, 8e Avenue, Port-Alfred. 29-8p

PERDU — Capot de complet bleu-marin a été laissé dimanche sur une clôture entre Metabetchouan et Desbiens. Prières de le remettre à nos bureaux. 29-8p

ON DEMANDE — Vendez "Lepoy", habits merveilleux à $13.95. A la journée ou à temps libre. Vente la plus rémunératrice au Canada. Saison d'automne va commencer. Ecrivez maintenant. Utility Clothes, 24 King West, Toronto. d6256-29-8

UN JEUNE HOMME DEMANDE
On demande un messager immédiatement, s'adresser à nos bureaux.

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

PENSIONNAT DU BON-PASTEUR
CHICOUTIMI

La rentrée des élèves au nouveau pensionnat du Bon-Pasteur à Chicoutimi, aura lieu jeudi, le 8 septembre.

ECOLE NORMALE DE ROBERVAL

La rentrée des élèves à l'école normale de Roberval aura lieu lundi, le 5 de septembre.

LE PRINCIPAL.

LA RENTREE DES ELEVES
A L'ECOLE NORMALE DE CHICOUTIMI

La rentrée des élèves à l'Ecole Normale de Chicoutimi aura lieu le vendredi, 2 septembre.

Pour celles qui n'ont pas subi leur examen préliminaire, l'entrée aura lieu le jeudi, 1er septembre. Cet examen commencera à 9 heures.

Les classes de l'Ecole d'applciation (école annexe) ouvriront lundi, le 5 septembre.

LE PRINCIPAL

GRANDE EXCURSION!..
DE CHICOUTIMI, JONQUIERE, ETC.
A STATION D'HEBERTVILLE

DIMANCHE, LE 4 SEPTEMBRE 1927

à l'occasion de la
GRANDE EXPOSITION REGIONALE

VISITEZ L'EXPOSITION LA PLUS COMPLETE ET LA PLUS INSTRUCTIVE

PRIX REDUITS :—

Départ de Chicoutimi à 12.30 hrs P.M.
Retour le même jour à 10.30 hrs P.M.

ARRETANT A TOUTES LES STATIONS INTERMEDIAIRES.